

Entre 9 h. et 10 h. et 11 h.

EXdale 2078

VOUS DEVEZ ÊTRE GRATIS
ou acheter
N'IMPORTE QUOI
"SERVICE DE L'ACHETEUR"

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

7¢

Vol. IV — No 23

OTTAWA, 1er MAI 1948

LE PROCÈS DES AIDES FAMILIALES

Dans ce numéro:

- A chaque famille son jardin page 3
... pour diminuer le coût de la vie.
- Le Vatican et la "croisade" page 4
est-ce la guerre sainte?
- Le Congrès des Relations Industrielles page 6
ouvriers et patrons étudient les problèmes du Travail
- Cinéma: "Les Maudits" page 15
drame poignant entre personnages de nationalités et doctrines différentes.
- On fêtera les mamans page 17
La semaine du 2 mai au 9 sera consacrée à honorer nos mères



GERARD COTE

Le grand athlète canadien nous représentera bientôt aux Olympiques, devenant ainsi une vedette égale à Barbara Ann Scott. On sait que Gérard Côté vient de se classer champion au marathon international de Boston, l'emportant ainsi sur près de deux cents compétiteurs.



DU NOUVEAU DANS L'HABITATION

Réunion le 25 avril aux Trois-Rivières. — Siège social, rôle et comité provisoire de la fédération. — Représentant au Conseil Supérieur de la Coopération. — Vingt-cinq coopératives représentées.

Formation de la Fédération

Dimanche, le 25 avril, aux Trois-Rivières, la Fédération des coopératives d'habitation de la province a pris naissance. Sous peu, cet organisme sera incorporé selon la loi des syndicats coopératifs du Québec, S.R.Q. 1941, Chap. 290, tel que modifié par la loi 7 Geo. VI Chap. 42.

Voilà un événement attendu depuis longtemps par toutes les coopératives d'habitation et qui réjouira certainement tous les coopérateurs puisque le secteur habitation dans le domaine coopératif se trouve aujourd'hui organisé en une corporation civile autonome.

Siège social — rôle et comité provisoire

La Fédération des coopératives d'habitation de la Province aura son siège social à Montréal. Son rôle sera principalement de promouvoir partout les coopératives d'habitation, de pousser à l'éducation des coopérateurs, d'être le corps représentatif de tout le secteur de l'habitation auprès des autorités publiques et enfin d'exercer un droit

d'inspection et de surveillance auprès de toutes les coopératives existantes. Son comité provisoire de 5 membres, formé de délégués de Québec, Trois-Rivières, Montréal et Granby en plus d'un aiseur moral, préparera un projet de constitution qu'il soumettra à chaque coopérative de la province avant la réunion dite de fondation qui aura pour but d'accepter définitivement les constitutions de la fédération et de nommer son conseil permanent d'administration, son conseil de surveillance et les autres comités jugés nécessaires.

Ce comité provisoire de la Fédération se compose de M. Louis Allyson, de la Coopérative "Le Centre Mauricien", des Trois-Rivières, de M. Adolphe Emond, de la Coopérative Ste-Monique des Saules, de Québec, de M. Roméo Letourneau, de la Coopérative "Unité coopérative Des Ormeaux", de Montréal, de M. Armand Paquet, de la Coopérative d'habitation de Granby et de M. Adrien Malo, secrétaire de la Commission Nationale de l'Habitation. Le R.P. Pierre-Paul Asselin, o.m.i., aumônier national de la L.O.C. a été nommé aiseur moral.

Représentant au Conseil Supérieur de la Coopération

Les délégués présents, dimanche, ont même nommé un représentant temporaire et un substitut au Conseil Supérieur de la Coopération. Ce représentant est M. Louis Allyson, vice-président et gérant de la Coopérative "Le Centre Mauricien", des Trois-Rivières. Son substitut est M. André Houde, de la Coopérative d'habitation des Employés civils de Québec.

Vingt-cinq coopératives représentées

La réunion de dimanche a été présidée par M. Albert Côté, i.e., gérant de la Caisse Populaire Saint-Sauveur de Québec. Vingt-cinq coopératives y étaient représentées. M. Léo Fillon, secrétaire du Conseil Supérieur de la Coopération et M. Louis-Joseph Marcotte, rédacteur à la revue "Ensemble" étaient présents. Me Jobin, avocat du Conseil Supérieur de la Coopération a éclairé l'assemblée par ses précisions légales.

Voilà certes du beau travail! Il faudra continuer à faire l'unité afin que la force soit plus grande pour la défense des intérêts économiques et sociaux du peuple. De l'avant!

L'Aluminum Co. a jusqu'au 15 mai pour faire connaître sa décision

Cinq syndicats d'employés de l'Aluminum Co. et ses filiales ont dénoncé leur convention collective. — Raisons signifiées à la Compagnie. — Les ouvriers souhaitent que les relations restent cordiales.

Le mercredi 14 avril, cinq Syndicats d'employés de l'Aluminum Company et de ses filiales ont dénoncé leur convention collective de travail parce que ces ouvriers ne veulent pas renouveler leur contrat collectif, pour un an, sans obtenir l'abord un rajustement de salaire proportionné à la hausse du coût de la vie.

Le Syndicat National des Employés de l'Aluminum d'Arvida, le Syndicat National des Employés de l'Aluminum de Shawinigan Falls, le Syndicat National des Employés des Pouvoirs Electriques de Shipshaw et de Chute-à-Caron, le Syndicat National des Employés du Pouvoir Electrique de l'Île-Maligne et le Syndicat National des Débardeurs de la Baie des Ha! Ha! ont donc donné aux employeurs un avis écrit qu'ils mettaient fin à leur convention collective de travail, qui expirent toutes à la date du 15 mai.

Pour bien établir dans quel esprit cette dénonciation de conventions s'est faite, nous citons textuellement la lettre uniforme qui a été

envoyée à l'Aluminum Company et à ses filiales:

"Cher Monsieur,

C'est avec regret que nous vous envoyons cet avis par lequel nous mettons fin à notre Convention Collective de Travail.

Nous aurions préféré la renouveler avec augmentation de salaire, mais comme la Compagnie n'a pas encore décidé de se rendre à cette demande justifiée, les ouvriers que nous représentons nous ont demandé de mettre fin à la Convention Collective de Travail, plutôt que de lier pour un an aux mêmes salaires.

Nous espérons fermement que d'ici le 15 mai, la Compagnie et le Syndicat pourront en arriver à une entente à l'amiable au sujet des salaires, et renouveler la Convention Collective de Travail avant son expiration."

Comme on peut le voir par cette lettre uniforme envoyée par les cinq Syndicats d'employés de l'Aluminum, l'attitude des Syndicats, est claire, nette et bien définie.

Ces ouvriers ont exprimé franchement leur point de vue: ils ne veulent pas renouveler leur convention collective sans obtenir d'abord un rajustement de salaire amplement justifié par la hausse du coût de la vie.

L'Aluminum Company et ses filiales n'ont pas encore accepté ce point de vue. Les Syndicats se trouvent donc dans l'obligation de mettre fin à leur contrat collectif. Ne pas le faire serait trahir le mandat que leur ont donné les ouvriers. Et les Syndicats ne trahissent pas.

Les négociations entre l'Aluminum Company et ses filiales et les Syndicats mentionnés plus haut restent donc ouvertes. Les conventions, en effet, expirent le 15 mai. D'ici cette date, les ouvriers espèrent pouvoir en venir à une entente, et renouveler leurs conventions collectives avant qu'elles soient expirées.

Pour montrer leur bonne volonté et leur grand désir d'en arriver à une entente à l'amiable, les Syndicats ne demandent pas de conciliateur actuellement et n'en demanderont certainement pas avant le 15 mai.

Les relations entre les Syndicats mentionnés plus haut et l'Aluminum Company et ses filiales restent donc cordiales et les représentants des ouvriers espèrent fermement qu'ils pourront en venir à une entente avec les employeurs avant le 15 mai.

Compagnie et ministre en désaccord

Le "cimetière blanc de Saint-Remi" revient sur le tapis. D'abord, le ministre du Travail a déclaré que l'usine de la Canada China Clay and Silica Ltd. a été condamnée au mois d'août 1947. La compagnie, a dit le ministre a été sommée de préparer les plans d'une nouvelle usine.

C'est ce qu'est venu confirmer ensuite une déclaration de la Compagnie. Selon elle, l'usine n'a jamais été condamnée. Il est bien vrai que la Compagnie a soumis de nouveaux plans. Mais elle déclare qu'elle l'a fait de son plein gré, volontairement, sans sommation.

Qu'est-ce que c'est, encore, cette histoire? Et pourquoi les violons sont-ils si mal accordés?



Tablettes ZUTOO

contre MAUX DE TÊTE GRIPPE

DOULEURS PERIODIQUES ET GENERALES

25¢

PAR LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100

Négociations à Shawinigan

Elles décideront du sort des employés de Shawinigan Chemicals et Canadian Resins & Chemicals.

La semaine dernière, des réunions de négociations eurent lieu entre les représentants de la Shawinigan Chemicals et la Canadian Resins et les deux syndicats de ces deux employés de Shawinigan Falls, dans le but d'étudier les amendements présentés par les syndicats en vue du renouvellement des conventions collectives de travail qui expirent le 30 avril.

Les plus importantes demandes générales des ouvriers organisés sont les suivantes:

- 1-Augmentation horaire de 15 sous pour tous les salariés rémunérés à l'heure;
- 2-Trois jours de congés statutaires rémunérés;
- 3-Trois semaines de vacances payées après 10 ans de service;
- 4-Sécurité syndicale à l'effet que tous les salariés bénéficiaires assujettis aux conventions, versent un montant égal à la cotisation syndicale des membres pour les charges et obligations acceptées par les syndicats signataires;
- 5-Rajustement de salaire pour certaines occupations.

Tous les officiers du syndicat du Chemicals, comprenant les divisions Product, Carbure and Stainless Steel et ainsi que du Syndicat du Plastique (Canadian Resins) ont assisté aux premières séances de négociations qui se continueront dans le cours de cette semaine.

L'agent négociateur pour les syndicats ci-haut est Me Marius Bergeron, de Québec, aviseur technique de la Confédération (C.T.C.C.) auxquels les syndicats sont affiliés. Me Marius Bergeron agit cette année comme procureur des syndicats, assisté de M. Albert Sénécal, organisateur du Conseil central des syndicats nationaux de Shawinigan Falls Inc.

"MON JOURNAL"

Le Journal! Merveilleuse invention qui vient chaque jour, chaque semaine nous apporter les nouvelles locales ou extérieures, nous mettre en communication avec le reste du monde. Et le soir sous la lampe, chacun s'adonne à sa page favorite; madame, le carnet mondain, monsieur, la politique ou les sports, fiston, la page comique. Pour tout le monde, jeunes et vieux, professionnels et ouvriers, le journal est aujourd'hui presque indispensable. Grâce à lui, chacun se tient informé de ce qui se fait et de ce qui se dit, depuis les grandes nouvelles jusqu'aux petits potins. Or dans les régions éloignées, dans les centres ruraux qui ne sont plus des villages, et pas encore des villes, c'est le journal hebdomadaire qui joue le rôle d'informateur. Moins volumineux et moins complet que son frère le quotidien, l'hebdomadaire remplit cependant une fonction de toute première importance dans la vie de la communauté. Il instruit, il renseigne, il récré. Publiée souvent dans des conditions difficiles, avec un personnel restreint et un budget transparent, l'hebdo n'existe parfois qu'à cause

de la détermination indomptable de ceux qui y travaillent. Et c'est pour rendre hommage à ce mérite, pas toujours reconnu, que l'Office National du Film vient de réaliser un documentaire sur les faits et gestes d'un de ces petits journaux. Courrier de Chez-Nous est le titre du film. Il nous fait voir le fonctionnement d'un des 734 hebdomadaires qui desservent les centres ruraux du Canada. Le journal sur semaine joue un rôle nécessaire, et son avancement est en quelque sorte celui de la région où il paraît.

Les enfants aiment à lire des récits. Malheureusement ils vieillissent, et alors l'atmosphère des grandes bibliothèques ne semble plus cadrer avec le dynamisme de leur jeunesse. Ils s'imaginent que ce sont là des endroits réservés aux gens sérieux qui ont de la barbe... Conscient de cet état de choses, on a vu à l'établissement d'un réseau de bibliothèques pour enfants. Ainsi le fils de l'ouvrier, tout comme celui du plus riche, pourra se payer le luxe de lire des livres qui ont été écrits pour lui. Le Coin des Enfants est (Suite à la page 19)

Avec les hommages de

FORANO LIMITEE

Fabricants de machines de qualité depuis 1873.
PLESSISVILLE, P.Q.

Tél. CLairval 3032



Grenier & Valin

J.-A.L. VALIN, prop.
Rembourseur Général

3880a, Hochelaga

Montréal

N'oubliez pas... La FETE DES MERES Le 9 MAI PROCHAIN



VOUS OFFRE

Le plus grand choix de cadeaux

Magnifiques colliers de perles,
Superbes bracelets, Pendentifs,
Boucles d'oreilles, broches, etc.

PRODUITS DE BEAUTE
DES MEILLEURS MARQUES



En vente chez



Pomponnette

J. BRASSARD, propriétaire

256 est, rue Ste-Catherine
Montréal — Lancaster 6933

Commandes postales remplies avec soins



AVEZ-VOUS SONGE AU PLUS BEAU CADEAU
A L'OCCASION DE LA FETE DES MERES!

Commandez le vôtre aujourd'hui
Quantité limitée
Livraison immédiate sur léger dépôt

4044 EST — RUE ONTARIO — TEL. FA 3649

Un REFRIGERATEUR ELECTRIQUE

VOYEZ

PHILIPPE SILLS

- ★ 7 PIEDS CUBES
- ★ CONGELATION RAPIDE
- ★ COMPARTIMENT A LEGUMES
- ★ ISOLEMENT SCIENTIFIQUE

Salle de démonstration

312 EST — RUE SHERBROOKE — OUVERT DE 1 P.M. A 10 P.M.

A chaque famille, son jardin!

Un appel à tous les ménages qui veulent améliorer leur menu en soulageant leur porte-monnaie.

Pour la troisième année consécutive, la L.O.C. demande à ses membres de s'intéresser activement à la campagne qu'elle mène en faveur du jardin familial par son service des Jardins Ouvriers. L'organisation va bon train et il semble que plus que jamais les ouvriers des quatre coins de la ville se donneront la main selon l'esprit de l'Ent'aide Familiale, pour bêcher, semer, récolter des légumes frais, source de santé pour jeunes et vieux.



Une ambition légitime

Il est important de réaliser que la L.O.C. ne se borne pas à attribuer des lots à des jardiniers amateurs pour les amuser ou leur faire réaliser une bonne affaire. Elle a l'ambition de mener toute une campagne d'éducation, de formation. Les jardins doivent être une bonne affaire, c'est notre objectif, mais à divers points de vue.

Sous l'angle social, il permettra une plus grande compréhension entre les jardiniers qui souvent s'ignorent la veille. Il permet la création de relations profitables sur le plan professionnel de la culture, et sur le plan humain. L'idéal d'entraide reste comme idéal à atteindre, à pratiquer chaque jour.

L'intérêt de toute la famille

Que dire aussi des possibilités d'intérêt pour toute la famille? La maman, les grands jeunes gens apportent très souvent leur effort, et la culture des fleurs, ou de plantes ornementales autour du terrain, peut fort bien être la contribution de la jeune fille. Chacun peut prendre part au jardin. Chacun réalise que c'est le jardin de la famille.

Qui n'a jamais mangé de légumes frais cueillis dans le jardin ne sait pas quel plaisir ce peut être, surtout quand ce sont nos légumes, de nos jardins. Les légumes sont grands fournisseurs de vitamines, et à ce titre ils méritent de paraître plus souvent sur nos tables. Surtout quand le légume est frais, il est l'ami d'un bon état de santé.

Passe-temps à bon marché

Dans le domaine des loisirs, c'est un passe-temps peu dispendieux, familial, et profitable au double point de vue de la santé et de la finance. Il est calculé que le jardin ordinaire rapporte un minimum de \$50 de légumes, cela sans tenir compte des dernières hausses des prix.

La L.O.C. croit rendre grand service aux familles ouvrières par le Service des Jardins Ouvriers. C'est une réalisation concrète qui suscite un grand enthousiasme chez un très grand nombre d'ouvriers. Avec l'organisation de concours, de conférences, et de la publicité, nous croyons que l'année 1948 marquera un tournant important dans l'histoire de ce service.

Courad VOISARD,
organisateur.

A Valleyfield

Nouveau service d'habitation

(Ré Service Populaire
d'Habitation ouvrière, Inc.)

Valleyfield le 14 avril 1948

M. Réginald Boisvert,
Rédacteur en chef,
LE FRONT OUVRIER,
1037, rue St-Denis, Montréal, 13
Monsieur,

Nous nous permettons de vous faire parvenir un compte rendu de notre assemblée de fondation, qui a eu lieu en la salle de l'hôtel de ville en date du 11 avril, à 1 h. 30 de l'après-midi.

En présence d'une assistance nombreuse et intéressée, le comité de la déclaration de fondation, procéda à l'adoption des minutes de la dernière assemblée et ensuite l'ont fait d'élection d'un président d'assemblée. M. Napoléon Lalonde fut élu et Mr Raymond Latendresse fut élu secrétaire d'assemblée.

L'assemblée commença par la lecture de la constitution et des règlements qui furent adoptés article par article. Et par la suite, élection des conseils d'administration et de surveillance. Par les sousignés de la déclaration de fondation en date du 21 février 1948 et dont l'incorporation parue dans la Gazette officielle de Québec le 13 mars 1948. Les noms des membres du conseil d'administration sont les suivants:

Antoine Vallée, 55, Alexandre, président; Romuald Primeau, 322, Dufferin, vice-président; Raymond Latendresse, 55, Andrew, secrétaire; Napoléon Lalonde, 64 St-Charles, trésorier, gérant, directeur; Urbain Lauzon, 13A, Ellice, assistant-trésorier; Rosario Poirier, 410, Dufferin, directeur; Alcide Richard, Chemin de la Baie, directeur.

Conseil de Surveillance

Bruno Castonguay, 53, May; Aimé Poulin, 346, Dufferin; Florian Grenier, 51, May.

Après l'élection, M. Nap. Lalonde lança une invitation générale aux locataires, propriétaires, célibataires et à la jeunesse en général, de signer leur carte de membre de leurs sociétés. Un grand nombre a répondu à son appel et ont signé.

S. vice Populaire
d'Habitation Ouvrière Inc.
Ant. Vallée, président.

Société régie en vertu de la loi
S.R. 1925, C 254, A 48

R. Christin C. Laframboise

Accessoires électriques

Installation de

HAUTS-PARLEURS

pour toutes occasions

RADIO SERVICE INC.

2022 McGill College, Montréal

Lancaster 7709

La Cie F.-X. Drolet, Québec

Ateliers de Mécanique générale et Métallurgie
Fonderie d'acier, Fonte, Cuivre, Aluminium.

206, rue DU PONT

Té.: 4-4641



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIES • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3272

Horizons de Québec

1. Les touristes qui visitent la province de Québec, en reviennent parfois n'ayant presque rien vu de ce qui compte. Ils s'en retournent avec une conception erronée de la vie économique et culturelle de cette province. Parce qu'ils ont traversé quelques milles de la campagne laurentienne dans de superbes limousines qui les emportaient à une allure folle, plusieurs s'imaginent tout connaître de ce coin de terre aux multiples aspects. Revenus dans leur pays, ils font de longues conférences sur Québec, le royaume des grosses familles, le paradis des chasseurs, le musée des traditions. Et pourtant, Québec c'est peut-être un peu cela, mais c'est beaucoup plus encore. En considérant de plus près, on s'aperçoit bientôt que l'agriculture a depuis longtemps cédé le pas à l'industrie. Québec possède aujourd'hui les plus grandes centrales hydro-électriques de l'univers. La pulpe des forêts québécoises a placé notre pays au premier rang des producteurs de papier journal. Les usines d'Arvida nous ont assuré une place de toute première importance sur les marchés mondiaux de l'aluminium. Et que dire des mines, des filatures, des tanneries, des chantiers maritimes, qui fournissent leurs produits aux quatre coins du globe? Oui, félicité, Québec est beaucoup plus qu'une terre aux paysages variés, un endroit que visitent les touristes. Depuis bien longtemps Québec fournit sa large part au progrès de la nation tant dans le domaine économique que culturel. Aussi, pour faire voir Québec sous son vrai visage, pour le faire mieux connaître aux Canadiens des autres provinces et aux visiteurs de l'étranger les cinéastes de l'Office National du Film ont réalisé un documentaire qui illustre les principales phases de la vie industrielle et artistique dans la plus vieille partie de la Confédération. Le film s'intitule: *Horizons de Québec* et sera bientôt distribué dans la série Vigie.

2. Plus que jamais on se rend compte que la santé est un facteur essentiel au bonheur des individus et à la prospérité des peuples. Aussi, c'est pourquoi les représentants de soixante et une nations apportent une collaboration nécessaire à l'Organisation Mondiale de la Santé. Il serait inutile de songer à établir une paix durable dans un monde qui serait ravagé par les souffrances physiques. Gage d'avenir, un documentaire sur la santé au Canada est une réalisation de l'Office National du Film

(Suite à la page 18)

Le meilleur argument une livre de beurre

Le point de vue, sur la rareté de beurre, de "La Terre de Chez Nous", organe de l'U.C.C.

DONC, le beurre manque. Des maisons s'en privent. Des restaurants, — fort heureux peut-être d'avoir une bonne excuse, — servent le pain sec. Les plaintes s'élèvent de partout. La ménagère attend son tour à l'épicerie et parfois ressort bredouille. Les journaux s'emparent de la question pour recommander qui l'importation qui la margarine. Les spéculateurs font des profits. Les parlementaires enquêtent. Telle est, en bref, la situation. Le fait grave, du point de vue agricole, c'est que l'industrie laitière est aussi menacée par la sous-production apparente du beurre qu'elle l'a été un temps par la superproduction.

CETTE situation, ce n'est pas le producteur laitier qui l'a créée. Elle a été forgée de toutes pièces au cours des années de guerre par les autorités fédérales. Avant 1940, il y avait au Canada surproduction de beurre. Le problème, un temps a été de chercher un débouché pour ce surplus afin d'assainir le marché domestique. Mais la guerre a mangé le blé en buvant le lait. Notre pays a cherché, avant tout, à alimenter l'Angleterre. Nous avons exporté du fromage au dehors et nous avons rationné le beurre à l'intérieur. Le déséquilibre a été volontairement créé et la suspension du rationnement n'a pas été en soi un rétablissement. Par surcroît, l'automne dernier, la politique appliquée par Ottawa sur les grains a découragé les producteurs laitiers. Il ne restait aux spéculateurs avertis qu'à trafiquer sur la rareté et sur la hausse des prix, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire.

L'HEURE de payer les pots cassés n'est pas éloigné et, on le sait trop bien, c'est ordinairement le lot du cultivateur. Il y a moyen d'y échapper: c'est que l'industrie laitière fournisse assez de beurre pour alimenter à sa faim le marché canadien. Dans le cas contraire, le gouvernement ne pourra, une année de plus, résister aux pressions des partisans de la margarine. Leur invincible argument, c'est le manque de beurre. C'est là un fait auquel il faut répondre par un autre fait qui est la production suffisante.

L'ENQUETE parlementaire a eu l'avantage de révéler profits et manigances, mais la situation n'est pas corrigée par la publication d'un rapport. On ne le sait que trop. Il y a déjà eu un rapport de 2,000 pages sur les prix des instruments aratoires, ce qui n'a pas empêché la course à la hausse. Il faut, une fois de plus, que les producteurs prennent leur affaire en mains et qu'ils se hâtent. La disette de beurre leur est imputée et donne lieu à toutes sortes de récriminations. Les exemples du genre ne manquent pas. Voici une phrase tirée de l'article de tête tout récent d'un hebdomadaire régional, donc d'un journal qui est censé défendre les agriculteurs de sa région:

"LORSQU'UNE industrie (il s'agit ici de l'industrie laitière) ne suffit même plus à répondre aux besoins du public, elle est assez mal placée pour revendiquer des privilèges d'absolue exclusivité."

JE ne fait que constater ce bout de phrase, c'est encore une fois que l'insuffisance du beurre devient l'argument suprême de la margarine. Le contre-argument, c'est la production suffisante et c'est à quoi doivent viser les producteurs laitiers.

DOMINIQUE BEAUDIN

**Saveur
Délicieuse**

— Scellée à Vide

**CAFÉ
"SALADA"**



A. GIRARD

PEINTRE — DECORATEUR

Peinture de tous genres, Enduits,
Décoration, Tireur de Joints.

Spécialités: Eglises, communautés
religieuses.

1453 blvd PIE IX — Montréal — Tél FR 4645

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Propriété du Centre Social Ouvrier, il n'engage que sa direction.
Membre de l'A.B.C.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18

MA. 3538

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa (3000)
(autorisé comme envoi postal de 2e classe Min des Postes, Ottawa)

Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an; Etats-Unis \$3.00

PROBLÈMES DE JEUNES

Notre collaborateur, Joseph P. Latreille, a donné à notre journal toute une série d'articles sur les problèmes d'établissement des jeunes travailleurs du Québec.

Ces articles ont rencontré un certain intérêt semble-t-il. Un jeune lecteur de Québec nous écrit pour nous dire entre autres choses: "Vraiment, en suivant vos chroniques, je me suis retrouvé à bien des passages."

Les articles de monsieur Latreille étaient un commentaire élaboré des résultats d'une enquête menée l'automne dernier par la J.O.C. auprès de 470 jeunes ouvriers dont la moyenne d'âge se fixait à 20 ans.

L'enquête a été conduite de façon sérieuse, par des gens qui savent manier les statistiques comme dirait l'autre, puisque des étudiants et des diplômés de l'Ecole des Relations Industrielles y ont apporté un concours indispensable.

Je ne m'aventurerai pas à résumer en un seul article toutes les observations qu'on a pu faire sur 480 jeunes travailleurs dispersés dans les principaux centres industriels de la province. Signalons cependant quelques faits.

Nos 480 jeunes ouvriers ont une moyenne d'âge de 20 ans. Ils gagnent un salaire moyen hebdomadaire de \$26.23. Ils font partie de familles de 5 enfants (moyenne de 5.32 enfants à la maison). Ces jeunes ouvriers ont commencé à travailler à 15.32 ans. (Il s'agit d'une moyenne encore ici, voilà pourquoi le résultat indique des fractions.) Le rapport de la J.O.C., à cet item d'âge d'entrée au travail remarque: "Dans la province de Québec, on commence à travailler de bonne heure."

Beaucoup trop de bonne heure en vérité, puisque, comme l'indique plus loin le rapport de l'enquête, on n'aura pas eu le temps d'apprendre un métier. Sur 480 jeunes interrogés 170 disent n'avoir pas de métier. Il est vrai — et ici, cercle vicieux — que beaucoup de jeunes commencent à travailler à 15 ans parce que le père d'une famille nombreuse ne peut pas subvenir seul aux besoins de ses enfants.

Quelques mots maintenant de l'épargne. L'enquête révèle que 45.5% des jeunes ouvriers qu'on a interrogés n'ont pas d'argent de côté. Seulement 34% ont \$100 ou plus de côté. Sur 217 jeunes travailleurs qui ont un emploi depuis plus de 2 ans seulement 98, soit à peine 45% ont de l'argent.

Il est facile de deviner que ces jeunes et beaucoup d'autres avec eux s'engagent dans l'état du mariage sans la préparation nécessaire à l'établissement heureux d'un foyer. Sans réserves, ils iront grossir la masse des prolétaires.

Evidemment, on va s'empresse de donner à ces jeunes un mot d'ordre: "Epargnez! Mais épargnez donc!" Et on croira avoir résolu le problème.

Certes ils pourraient épargner davantage. Nous pourrions tous épargner davantage. Mais les mots d'ordre ne suffiront pas. Pour appuyer les mots d'ordre il faut des institutions. Des institutions comme la Caisse dotale et le prêt au mariage.

Des projets sont à l'étude. Une autre enquête menée auprès de fiancés et de jeunes ménages permettra de dire quel projet il importe de s'attaquer en premier lieu.

Pour "réussir dans la vie", le jeune travailleur a besoin d'institutions. Ces institutions ne seront pas nécessairement l'Etat et les lourds appareils, mais les jeunes veulent bien aider.

Guy Cormier

Ce qu'en disent les autres

Le Vatican et la "Croisade"

De la propagande à la réalité. — Positions canadiennes-françaises

Quand la guerre approche, la province de Québec est probablement "the most sensitive part of Canada", selon la Gazette d'hier. C'est peu dire. Depuis cinquante ans, au moins, la résistance canadienne aux politiques de guerre a toujours pris naissance dans le Québec. Et toujours elle s'est appuyée sur l'opposition de notre province à l'impérialisme britannique.

Or, voici qu'un nouveau conflit menace le monde. Québec aura-t-il, cette fois, son réflexe habituel? Résistera-t-il dans son ensemble aux pressions qu'on lui fera subir? — Plusieurs en doutent. Ottawa compterait même sur l'adhésion enthousiaste de la province. Le Herald n'écrivait-il pas l'autre midi que la population catholique accepterait gaillardement la conscription puisqu'il s'agit de combattre le communisme?

Sans tomber dans cet excès de ridicule, on doit admettre que cette fois, la propagande a une partie moins difficile à jouer.

La crise naît à vraisemblablement à Washington. Et nous ne sommes guère éveillés aux périls de l'impérialisme yankee, parce que nous en avons moins souffert. Comme une partie du Canada est située entre les Etats-Unis et l'extrémité orientale de l'U.R.S.S., l'idée d'une agression russe et les nécessités de la défense territoriale sembleront plus plausibles, voire même contraignantes à certains.

Puis cette Grande Guerre III, si elle éclate, mettra en cause des motifs idéologiques sympathiques à tous les chrétiens, et susceptibles de séduire ceux qui chez nous ont été les adversaires les plus résolus de la participation, je veux dire les nationalistes.

Il n'y a au pays de Québec qu'une poignée de marxistes, tandis que les anticommunistes sont légion. L'athéisme militant est dénoncé par l'Eglise avec véhémence et les catholiques militants s'opposent tous à la philosophie matérialiste. Le monde des affaires, cela va de soi, regarde le parti communiste comme son ennemi mortel, et les principaux syndicats ouvriers lui font la chasse dans leurs rangs. Quant aux partis politiques provinciaux, ils en sont déjà à la surenchère, c'est à qui se montrera le plus habilement anticommuniste, à qui découvrira les plus noirs com-

plots. — Voilà donc l'une des rares questions sur lesquelles les Canadiens français sont à peu près unanimes.

Bien plus, beaucoup de nos compatriotes et dans tous les camps, réclament l'intervention du pouvoir politique contre les activités communistes. A leurs yeux, l'erreur sociale, sous cette forme particulièrement nocive, doit être déclarée illégale, et l'on ne saurait tolérer de laisser libres ceux qui veulent tuer toutes les libertés. Ils favorisent donc à l'intérieur de certaines limites, l'intervention de la police.

Dans ces conditions, une guerre entre Washington et Moscou n'apparaîtrait-elle pas à plusieurs comme une opération de police, un peu plus vaste et risquée que les autres, mais également souhaitable?

Notre catholique militant sait les persécutions et les ruines accumulées par les Soviets en pays chrétien; ne serait-il pas psychologiquement préparé à l'idée d'une croisade universelle pour écraser la plus virulente des erreurs modernes? Le partisan de telle chapelle politique, excité par ses chefs contre les périls réels et imaginaires du communisme, ne consentirait-il pas à y lancer son pays?

Certes, il y a là autant de pièges. Il ne faut pas confondre Russie et communisme, le Vatican nous en a avertis vingt fois. Contre le communisme, la guerre est impuissante. En tant que tels, tous les impérialismes se valent. Et avec les engins modernes de destruction, le prétendu "remède" serait plus atroce que le mal.

Mais il faut un moment de réflexion pour s'en convaincre. Et comment méditer quand se déchainent sur nous toutes les propagandes? Comment reconnaître tous les savants truquages auxquels se livrent "les ingénieurs des âmes"? les déformations, par exemple, qu'on fait subir aux textes pontificaux les plus limpides? Comment entendre la voix du Vatican, lorsque vingt personnages contradictoires prétendent parler en son nom, que des politiciens lancent quotidiennement la "croisade"?

Cette "croisade", bien entendu, le Vatican ne l'a pas déclarée: il ne cesse, au contraire, de prémunir le monde contre elle.

Qu'a fait Pie XII, dans son discours de Pâques, sinon "d'attirer l'attention des fidèles sur

les dangers qui menacent la paix". — Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais l'Osservatore Romano du 5 avril.

Cette action, poursuit le journal officiel du Vatican d'après un résumé d'agences, s'inspire des sentiments d'impartialité qui permirent au pape dans le passé de se tenir au-dessus de la mêlée, pour rappeler à chacun ses torts et pour offrir à tous son assistance, pour résister à toutes les tentatives visant à l'entraîner dans la lutte, comme il le fit notamment lorsque l'on voulut proclamer une croisade contre la Russie communiste.

On avait tiré au Canada d'autres conclusions de cet exposé. Mais le journal du Saint-Siège va plus loin, et il affirme:

"Aussi, les catholiques dignes de ce nom ne se posent pas la question de savoir dans quel camp se trouverait l'Eglise en cas d'un nouveau conflit. Ils savent que l'Eglise et le Pape ne seraient contre personne dans quelque guerre que ce soit. Ils savent que l'Eglise et le Pape seront pour la paix et pour ceux qui la veulent sincèrement".

Avant de décréter la "croisade", il serait peut-être plus honnête d'attendre que le chef de la chrétienté proclame la guerre sainte — et de choisir un autre moment que celui où les meilleurs interprètes de la pensée pontificale affirment qu'il ne saurait s'agir de guerre sainte!

Il est donc important que l'opinion québécoise se ressaisisse et qu'elle ne donne pas tête baissée dans tous les traquenards de la propagande.

Le Québec doit garder cette sagesse politique qui l'a fait se refuser d'instinct à toutes les aventures impériales.

André LAURENDEAU
(Le Devoir)



On se surveille mutuellement à la Chambre de Commerce des Jeunes. Aux dernières élections, il a fallu former un comité de surveillance pour empêcher que les élections ne fassent tomber l'organisation au rang de machine politique toute vouée aux intérêts d'un parti.

La Chambre de Commerce des Jeunes, qui se donne pour mission de combattre le communisme ne devrait pas avoir de temps à perdre dans des chicanes électorales. Le temps de s'amuser et de jouer aux fous est passé.

Le Docteur Adélard Groulx dans une causerie qu'il prononçait sur le cancer révèle que une personne sur 7 meurt du cancer. Voilà bien une statistique qui a de quoi nous faire réfléchir. La campagne de souscription que mène la Société canadienne du cancer mérite tout notre encouragement.

On annonce que M. Barrette, ministre du Travail, appuiera l'Institut ouvrier. Voilà une bonne nouvelle. Les diverses fédérations syndicales ont déjà promis tout leur appui au projet. Il faut bon de voir collaborer sur ce terrain les différentes fédérations du travail. Avec le concours de tous l'Institut devrait connaître un succès entier. La fondation de cet Institut est d'une pressante nécessité.

A BAS LE MONSTRE!

HAINE MEFIANCE



LABOR REPORTS

PIFF... Victime de sa famille

"A vingt-trois ans", mon gars, je travaillais douze heures par jour et donnais toute ma paye à ma famille. J'avais du cœur au ventre et jamais je ne me suis plaint".

Voilà la réponse que mon père m'a faite avant-hier quand je lui ai fait voir que c'était grand temps que je commence à mettre de l'argent de côté.

Ca fait sept ans que je travaille et je ne suis pas plus avancé que le jour où j'ai quitté l'école pour commencer à l'ouvrage. Mon salaire, je l'ai toujours laissé à la maison. J'achète mes habits et ma mère les paye à termes.

En plus de moi et mon père, j'ai deux autres frères qui travaillent. C'est vrai que nous sommes huit à table. Rien n'empêche que mes deux frères et mon père gagnent ensemble tout près de \$375.00 par mois. C'est pas de la misère, ça!

Et dire qu'on ne veut pas entendre parler que je prenne mon affaire en mains... Faut changer les fauteuils du salon, payer la balayeuse électrique que ma mère vient d'acheter d'un "passeux". Et puis, la vie est chère! Pas moyen d'arriver!

Voilà le refrain qu'on me chante depuis des mois. Je suis pas mal "tanné". Il m'est venu à l'idée d'aller travailler ailleurs. Tout ça parce que les dépenses de la famille sont faites au petit bonheur.

La semaine passée, ma mère a décidé de faire un grand nettoyage. Sans que personne ne le sache, c'est un bon \$50.00 qui va y passer. Mes deux sœurs commencent à parler des nouveaux manteaux de printemps. Encore



de l'imprévu! A Noël, l'extravagance dans l'achat de toutes sortes de "bébés" inutilisés nous a reculés pour un bon mois. L'automne dernier nous nous sommes trouvés tout d'un coup devant \$150.00 à déboursier pour le chauffage. Ce que j'en ai soupé du chiâlage sur la vie chère! Ma famille et celles de bien d'autres gars que je connais sont de véritables entreprises d'imprévoyance.

Et qui paye? Sinon moi, si non tous les jeunes qui, dans deux ou trois ans, auront à fonder un ménage. Mon histoire sera celle de tout le monde: je me marierai avec \$400.00, \$800.00 ou même \$1,000.00 de dettes. Bel avenir? Quand donc, nos pères et mères, comprendront-ils la nécessité d'organiser leur budget familial?

PIFF.

Aux mécaniciens

Parmi tous les manuels techniques français que publie à un rythme accéléré l'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé de la province de Québec, le dernier paru, "Mise au point des moteurs d'automobile", est l'un de ceux qui rendront le plus de services au public en général aussi bien qu'aux techniciens. Ce manuel est l'œuvre d'un professeur de mécanique et d'électricité d'automobile à l'École de l'Automobile de Montréal, M. Joseph Carignan.

L'ouvrage est abondamment illustré. Il constitue une documentation précieuse pour tous ceux qu'intéresse la réparation des véhicules automobiles. Les jeunes gens qui s'initient aux métiers de mécanicien, les garagistes et les propriétaires d'automobiles trouveront dans ce livre les méthodes les plus récentes de mise au point et les procédés fondamentaux de réparation des moteurs.

Le manuel, qui compte 125 pages, n'omet rien de ce qu'il faut savoir sur les moteurs. Il renseigne avec précision dans un style simple et les explications données s'accompagnent de dessins qui facilitent toujours la compréhension.

On peut se procurer la Mies au point des moteurs d'automobile à l'Office des cours par correspondance, 1265, rue St-Denis, Montréal, pour la somme de 0.50.

EN REGARDANT AUTOUR DE MOI

Le salaire pré-familial

Dimanche dernier, alors que j'étais à jouer aux quilles avec un groupe d'amis, je reçois une magistrale "claque" sur l'épaule! Je me retourne vivement, et j'aperçois Oscar, un camarade que je n'avais pas vu depuis assez longtemps.

Après une chaude poignée de main et les salutations d'usage, nous commençons à jaser de choses et d'autres. Avant d'aller plus loin, permettez-moi de vous présenter Oscar. C'est un type d'environ cinq pieds et huit pouces, les cheveux bruns, un visage assez rond où reflètent des yeux pleins de franchise, en un mot, un gars que les gentilles demoiselles ne dédaigneraient pas. Il travaille dans un des plus grands magasins de la ville.

A tour de rôle, nous sommes obligés de nous lever, car notre tour pour jouer est arrivé. Une fois la partie terminée nous continuons notre jasette. Tout en causant, je lui dis:

— J'ai entendu dire que tu étais fiancé?

— C'est vrai, mais je ne sais vraiment pas quand je pourrai me marier, car avec le salaire que je gagne, je n'irai pas loin, même que j'ai emprunté pour acheter ma bague de fiançailles...

Alors je m'informe de son salaire et je constate par moi-même qu'il ne pourrait jamais faire vivre une famille avec son gagne-pain actuel.

Oscar n'est pas le seul qui soit dans des conditions semblables. Il suffit de regarder auprès de nous pour nous rendre compte qu'un grand nombre de jeunes doivent retarder indéfiniment leur mariage, car ils n'ont pas la finance nécessaire pour fonder un foyer bien à eux.

Quelques-uns (ceux qui ne sont pas au courant de la situation) diront sans doute: C'est bien beau la question du salaire pré-familial pour les jeunes, mais dites-leur donc de ne pas tant gaspiller". Il peut y avoir chez les jeunes un certain gaspillage, mais a-t-on déjà pensé que s'il en est ainsi, c'est que la plupart du temps on leur a donné une éducation au gaspillage, éducation qui provient de la société elle-même. Peut-on blâmer totalement, et seulement le jeune, qui est attiré par la mauvaise réclame commerciale et les loisirs commercialisés? Je ne le crois pas. Nous reviendrons plus tard sur la question des loisirs commercialisés.

Le jeune peut et doit diminuer ses folles dépenses. Cela est possible par le budget. Mais ce n'est pas là la seule solution au problème si angoissant de l'établissement des jeunes.

Parce que le jeune, s'il s'établit, et qu'il a le devoir de fonder un foyer chrétien, un foyer tel que VOULU PAR LA DIVINE PROVIDENCE, il a DROIT entre autre à un salaire pré-familial qui lui permettra de créer un foyer, et donner ainsi à la société des enfants qui seront plus tard des hommes et des femmes dans le vrai sens du mot.

"L'ÉLAN"

L'ÉLAN est le nom d'un journal mensuel que de jeunes ouvriers du Lac-Saint-Jean éditent à tous les mois.

Disons tout de suite, sans jeu de mots, que le petit journal L'ÉLAN ne manque pas d'élan.

Il n'est pas très épais, il ne compte que 8 pages. Mais ces 8 pages sont pleines de vie ouvrière, et c'est ce qui nous plaît. On ne cherche pas à faire de la littérature là-dedans, on cherche à y traduire de la vie. La meilleure preuve que l'Élan n'est pas un effort littéraire, mais une ma-

La jeune équipe qui dirige L'ÉLAN s'intéresse aux problèmes réels de son milieu. Qu'on voit un peu comme un "observateur", envisage la "situation des jeunes dans mon usine".

Dans mon usine, il y a bien des choses qui se passent, les accidents, le bruit des machines qui agace, les mauvaises conditions de travail, les améliorations, les réflexions d'un contre-maitre, etc. Je ne vous apprends rien de nouveau, puisque tout ce branle-bas, est une chose normale dans une grande usine.

Vous êtes-vous déjà arrêté pour constater quelle était la situation des jeunes dans une grande industrie? Par exemple, je prends mon usine qui est située dans la région. Bien des gens ne connaissent pas la proportion des jeunes qui sont spécialisés dans un métier. J'ai fait quelques observations, j'emploie des chiffres. Sur 215 ouvriers, 87½% sont mariés, 17 sont âgés de 19 à 25 ans et sont célibataires, ce qui représente 12½%. sur ce nombre deux sont commis, 1 soudeur, 1 électricien, 1 mécanicien, et 12 sont journaliers, c'est-à-dire font le chargement des chars, balaient les planchers et ramassent les vidanges, etc. S'ils

rons montent dans l'autobus comme une prière et la chanson se continuera à l'ouvrage: "Je voudrais bien être instruit, je ne ferais pas cette sale besogne", d'autres envient le sort de leur voisin, qui a un métier. Il y en a qui nous diront: "Je m'en fiche, je travaille ici pour la paie, je suis jeune, j'ai du temps devant moi; ou "je prendrais bien un cours, mais ça coûte trop cher. J'aurais bien voulu à 18 ans, avoir de l'argent, maintenant il est trop tard. Quel métier apprendre? où m'adresser?" Quelques-uns s'en prennent à la Compagnie s'ils n'ont pas de métier, car ils disent que bien des hommes sont remplacés par des machines.

Ceux qui se plaignent le plus, ce sont les journaliers, il est vrai qu'il n'y a pas de sot métier... mais...

Voilà ce que je vois et j'entends tous les jours dans mon usine.

Le mois prochain, je reviendrai avec d'autres observations et des suggestions.

(signé) OBSERVATEUR

Bonne chance au petit journal Elan!

Puisse-t-il inspirer les jeunes ouvriers, puisse-t-il nous ouvrir les yeux sur notre milieu.

Joseph P. Latreille



manifestation de vie ouvrière réside dans le fait que les articles sont courts.

Courts et bien faits pourtant. J'appelle un article bien fait un article clair. Quand on écrit, il faut s'efforcer d'être clair. On pourra dire qu'on écrit déjà bien, si on écrit clairement.



n'ont pas de chance, ils resteront toute leur vie au même point.

Avant même d'être au travail ils se plaignent, des ju-

Tél. DOLLARD 5433

1104 est rue ST-ZOTIQUE
Montréal-10. — P.Q.

J.-ULRIC LAGARDE

Auditeur Public Accrédité

EXPERT COMPTABLE & CONSEILLER

Impôt sur le revenu

Juge de Paix



Il ne vous en coûtera pas plus cher et souvent moins en confiant vos assurances à un agent spécialisé.

J. P. Lanctot

ASSUREUR CONSEIL

25 années d'expérience
au service du public

Résidence 8639 St-Denis DU.4830
Bureau 414 St-Jacques O. MA.8324

TOUS GENRES D'ASSURANCES

Pneus neufs
Chambres à air
pour automobiles
et camions

Nous vendons les
meilleures marques



Faites réchapper vos vieux
pneus. Ouvrage garanti,
service rapide. Personnel
compétent. Outillage ultra-
moderne.

Consultez-nous ou
signalez immédiatement

SERVICE DE PNEUS STADIUM

Alfred TURCOTTE, président

1871 avenue DELORIMIER (Montréal) Tél. FA. 1177

G. VU.

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX

IMPRIMEUR

4992, rue Jeanne d'Arc

Tél. CLAIRVAL 4301

MONTREAL

SUCCÈS DU CONGRÈS DES RELATIONS INDUSTRIELLES

Presque 400 participants — Ouvriers, patrons, chefs de syndicats étudient ensemble les problèmes du travail

Sous l'égide du Département des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales de l'université Laval, s'est tenu, les 19 et 20 avril, un grand congrès de relations industrielles.

Remarquons d'abord que c'est sous le patronage en quelque sorte de l'université que patrons, directeurs de personnel, officiers de syndicats, directeurs de comités paritaires, chefs ouvriers se sont réunis. Ça indique bien ce que peut et doit être le rôle social d'une université. Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval a expliqué ce que devait être le rôle social de l'Université, comment l'Université devait se rapprocher du peuple et comment la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval que dirige admirablement le Père Levesque, o.p., remplissait magnifiquement ce rôle. On devait en avoir une preuve dans ce magnifique congrès où tous ceux qui connaissent un petit quelque chose dans les questions ouvrières ont pu en faire profiter les autres et enrichir eux-mêmes leur propres connaissances. De tels congrès servent beaucoup les intérêts de la classe ouvrière en même temps que les intérêts légitimes des patrons.

Collaboration patronale-ouvrière

Le congrès portait sur les différentes formes possibles de collaboration entre patrons et ouvriers. Que faut-il penser par exemple de la convention collective et des comités d'entreprise? Des réponses devaient être données dans des conférences suivies de forums au cours desquels les assistants étaient invités à poser des questions pour éclaircir les points demeurés obscurs. En tout, 4 sujets principaux d'études, groupés sous le titre de formes de collaboration patronale-ouvrière.

Les comités d'entreprises

Depuis vingt-cinq ans, à chaque fois que les nécessités publiques ont requis une production plus intense, les gouvernements ont préconisé une forme de collaboration plus grande entre les divers agents de production. Quant ils ne sont pas utilisés par l'employeur pour évincer un syndicat, les comités d'entreprises sont aujourd'hui reconnus par tous comme un moyen efficace de faire participer davantage les travailleurs à la vie de l'entreprise. Voici ce qu'en a dit monsieur Raymond Guérin:

"De tout temps, il y a eu, dans la société, des agitations sociales; et les conflits qui surgissent entre de patronat et le salariat sont aussi anciens que le monde; mais à l'heure actuelle, la question sociale prend un caractère d'universalité et de permanence qu'elle n'avait jamais eu."

C'est qu'à la suite du développement formidable du machinisme, la classe ouvrière qui avait été pendant huit siècles de régime corporatif, devenait de plus en plus confondue avec les outils de production. C'est en réaction contre cet état de choses que deux thèses surgirent bientôt: la thèse communiste préconisant la division des classes et la thèse catholique préconisant le rapprochement des patrons et des ouvriers. Et, c'est parce que dans tous les pays du monde on a réalisé la nécessité de tel rapprochement qu'on a vu apparaître, comme dans un commun accord, les comités d'entreprises

Nature des Comités d'Entreprises

Ces comités quant à leur constitution, varient d'un pays à l'autre mais en général, ce sont des organismes constitués par des représentants des ouvriers élus par les employés des divers départements de l'entreprise d'une part et par le patron ou ses représentants d'autre part. Là où il existe

te cependant une organisation syndicale, les représentants ouvriers sont désignés dans chaque département par voix d'élection ou de nomination directe par le syndicat reconnu. Là où il n'existe pas d'organisation syndicale, les représentants des ouvriers sont choisis dans chaque département de l'usine par voix de bulletin secret. Ces comités siègent, en général, une fois par mois et traitent de toutes les questions ayant trait à l'entreprise, sauf celles touchant les salaires et les griefs.

But des Comités d'Entreprises

Les buts de ces comités varient également d'une formule à l'autre, mais ils tendent de plus en plus de nos jours à:

- 1.— associer très largement l'ouvrier à la vie de l'établissement;
- 2.— assurer une augmentation de rendement;
- 3.— contribuer à dégager, progressivement, une élite ouvrière.

Expérience des Comités d'Entreprises

En France, le gouvernement français rendait obligatoire, le 22 février 1945, les comités d'entreprises dans tous les établissements employant cinquante employés et plus. Leur compétence portant a) sur le plan social, par la gestion mutualiste des oeuvres d'entreprises; b) sur le plan technique, par voie d'avis et de suggestions obligatoires de part et d'autre en vue d'accroître la production et d'améliorer le rendement; c) sur le plan administratif, par voie d'avis et suggestions relatives à la gestion et à la marche générale de l'entreprise, par voie de contrôle du bilan et par voie de participation au conseil d'administration.

En Angleterre, les comités mixtes de production sous l'impulsion du gouvernement anglais s'étendent dès 1940 à toutes les entreprises comptant plus de cent soixante salariés grâce à une franche collaboration entre l'employeur et l'employé groupés en de associations puissantes: l'établissement des comités faisant l'objet d'accords établis par les parties et sanctionnés par le gouvernement.

Aux Etats-Unis, la deuxième guerre mondiale entraîna un développement énorme de ces comités mixtes de production mais le Gouver

nement se contenta de stimuler leur mise sur pied par le truchement d'un organisme de documentation et de propagande.

Attitude des parties

En France, les patrons s'opposèrent mais avec insuccès au caractère obligatoire des comités d'entreprises. Quant aux syndicats, ils ne s'en sont pas montrés après toujours satisfaits. Si sur le plan social et technique les oppositions furent moins vives, sur le plan administratif, ni patrons, ni syndicats, n'ont eu lieu d'être satisfaits.

En Angleterre, deux facteurs favorisèrent une attitude bienveillante des parties intéressées: le caractère non obligatoire des comités d'entreprises et une collaboration déjà vieille entre des organisations syndicales puissantes d'employeurs et d'employés.

Aux Etats-Unis et pour les mêmes raisons qu'en Angleterre, patrons et syndicats acceptèrent les comités mixtes de production comme une formule pratique d'accroître la production dans l'état d'urgence qu'avait créé la guerre.

Au Canada, à cause d'un développement syndical ouvrier moins puissant qu'en Angleterre et qu'aux Etats-Unis, on a appréhendé la production des comités mixtes. Toutefois, les objections qu'on a formulées contre eux ont consisté en ce que l'on a considéré trop le facteur production et pas assez le caractère humain. C'est à cette objection qu'a voulu répondre l'Association Professionnelle des Industriels en créant son comité de collaboration industrielle.

Résultats

L'expérience française est trop récente pour pouvoir tirer des conclusions absolues à son sujet; mais, "les cas de réussite se constatent là où le patron avait déjà créé par des efforts personnels et opiniâtres un réel climat de collaboration là où l'on n'a pas abordé la constitution du comité d'entreprise avec un esprit revendicatif du côté des travailleurs et un esprit restrictif du côté patronal".

En Angleterre une enquête effectuée auprès des employeurs des industries mécaniques démontre que plus de 75% des entreprises ont obtenu un résultat satisfaisant des comités mixtes de production.

Aux Etats-Unis, une enquête semblable a démontré que 63% des maisons enquêtées manifestèrent l'intention de conserver leur comité mixte de production.

Et, au Canada, après un certain déclin, le ministère fédéral du travail rapporte une augmentation de 54 nouveaux comités, les portant à 543 pour tout le Canada, au cours des derniers six mois de 1947.

Quant au comité de coopération industrielle de l'Association Professionnelle des Industriels, nous avons personnellement noté des résultats non seulement au point de vue productif mais surtout au point de vue climat d'atelier vérifié par l'éclosion de réalisations sociales d'entreprise de valeur indiscutable.

Conditions de succès

Mais le succès n'a été obtenu et ne sera obtenu dans les comités d'entreprises que par un sens de compréhension du côté patronal et un sens de responsabilité du côté ouvrier; mais surtout par l'intérêt personnel qu'y mettra le patron, en lui donnant autant d'importance qu'à la partie administrative de son entreprise. Mais avant tout, il faudra viser à une réforme intérieure des individus, gage de la rénovation sociale elle-même.

Et, pour ce faire, nous affirmons que l'application généralisée des Comités d'Entreprises chrétiennement conçus et animés, comme le Comité de Coopération Industrielle de l'Association Professionnelle des Industriels, contribuera puissamment au salut de l'entreprise privée, en apportant au communisme, qui n'est en somme que l'effet d'un état de division des classes engendré par la misère et la haine, le remède tant espéré des hommes de bonne volonté.

Sommes-nous les plus mal logés?

Crise du logement; problème aigu dont on cherche en vain la solution. — Problème qui menace la société en s'attaquant directement à la famille.

Imaginons ce que peut être ce même problème en Europe où, aux difficultés d'ordre matériel, s'ajoutent depuis huit ans, des difficultés d'ordre moral: cas de conscience angoissants, deuils et soucis répétés... Le tout enduré avec des santes affaiblies par huit années de privations. Quel courage il faut pour "tenir le coup" lorsqu'on grelotte de froid, le ventre creux, dans une atmosphère de crainte, de haine, d'incompréhension.

Les hostilités ont cessé, mais la paix est loin. Des centaines de personnes se débattent encore parmi des difficultés matérielles incroyables dans une ambiance tendue; cet extrait d'une lettre de Paris datée du 31 mars, en donne une petite idée.

Ces jours-ci, je partirai vers le Nord, dans la banlieue d'Arras. Quartier entièrement sinistré, complètement rasé. Les gens habitent des baraques. Six cents familles, environ 3,000 âmes, presque tous cheminots. Cent à cent-cinquante pratiquants, le reste communistes. C'est le terrain idéal et la vraie mission. De part et d'autre, on est actif, militant, intolérant.

La chapelle peut contenir 300 personnes, mais le Patronage est rasé. Je n'ai pas de maison, donc pas de meubles, pas de vaisselle, pas de cuisine, bref, rien. Je coucherais où je pourrais, je mangerais... Il me faudra créer des ressources pour vivre et assurer le relèvement et la marche des oeuvres et j'ai... 65 ans! Mais je vais de l'avant, c'est la mission, la vraie et je vous demande dès maintenant de prier pour que la grâce seconde mes efforts et que je puisse trouver le chemin des esprits et des coeurs.

Quatre ans après la fin de la guerre, on en est encore là! Si, après avoir prié "que la grâce seconde ses efforts", comme il le demande, on se sentait le goût d'aider davantage ce missionnaire de 65 ans, on pourrait expédier une offrande à son adresse provisoire:

Rév. Père Henri Mourmant,
11, rue Jeanne d'Arc,
Arras (Pas de Calais), France.

Dans les conditions, tout lui serait utile: honoraires de messe, aumônes; vêtements et vivres pour lui-même et pour ses paroissiens; jouets, jeux, livres, cahiers et matériel scolaire pour les enfants...

Qui donc a dit: Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens...?

R. Courtois & Frères

PLOMBERIE, CHAUFFAGE.
Spécialité — Réparations.

Tél: TA: 1985

6959, Des Ecoles

Pour l'achat de vos Matelas
et Meubles rembourrés

DEMANDEZ
Les produits "BOYER"
fabriqués par



Boyér Limitée

2886, rue Henri-Julien

PL. 1112

Montréal

UN CHAMPION

La meilleure valeur de l'année



\$460.00

Plan
de finance
si désiré

Francis Barnett

ROBUSTE — RAPIDE — ECONOMIQUE

125 c.c. "MERLIN" L51

La "Merlin" L51, la première motocyclette "Francis-Barnett" d'après-guerre, remplace avantageusement les machines légères fabriquées il y a quelques années. Nous l'offrons avec la certitude que sa construction robuste et sa présentation obtiendront votre appréciation sous tous rapports.



288, RUE RACINE

CHICOUTIMI, P.Q.

LES JOYEUX COPAINS

CETTE SAVEUR PARTICULIERE



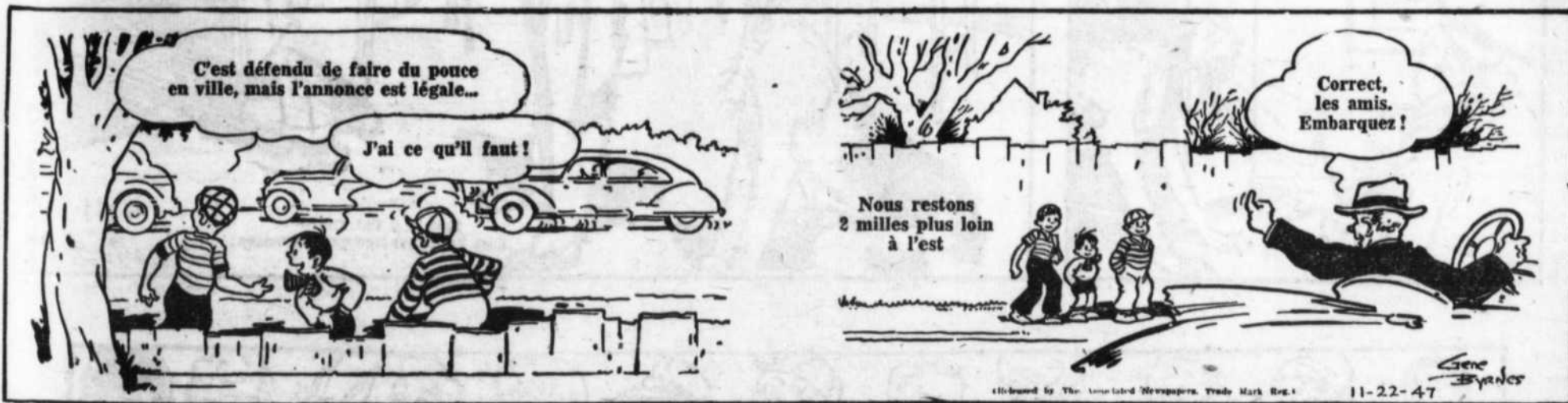
ECHANTILLON FRATERNEL



DIAGNOSTIC MEDICAL



L'ANNONCE PAYE



NOS ANNONCEURS SONT
À VOTRE DISPOSITION

NAPOLÉON

J'ai invité le capitaine Fleury pour dîner! Lui qui se croit le meilleur cuisinier des environs! Attends qu'il ait goûté à mon rôti de mouton! M-mmm!



Bienvenue, capitaine! J'espère que vous aimez l'agneau rôti! Je viens d'ajuster le fourneau à 500 degrés et...



Cinq cent degrés! Mais vous êtes fou! Vous allez le brûler! Antoine d'Asteurbilt dit toujours...



Je me fous de ce qu'Antoine peut dire! Je suis les recettes de Bill Oport et il dit de saisir la viande au feu...



Saisir la viande! C'est l'ancienne mode! Antoine recommande la cuisine lente!



Voici la page où Bill Oport nous dit de...



Bill Oport! Un imposteur! Un amateur comparé à Antoine d'Asteurbilt! Je prends toujours son manuel...



Bill est un imbécile!

Antoine est une poire!



Reg. U. S. Pat. Office
Dist. by Lefave Newspaper Feature.

4-11

Antoine d'Asteurbilt



**QUAND VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS
AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

LA GRAPHOLOGIE

par Mlle Juliette Mottet

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'expéditeur. N.B. Cette chronique remplace désormais celle de la signification des prénoms.

A.M.D.S. — Personne réfléchie et soumise qui se laisse facilement guider, a de la persévérance dans l'accomplissement de ses devoirs, mais manque un peu d'imagination et d'initiative. Qu'elle peut cependant acquiescer avec l'expérience et l'âge. Il y a de l'idéal et des principes chez elle. On peut dire qu'elle est satisfaite de sa situation présente sans que cela ne l'empêche de travailler à améliorer sa personnalité. Dispositions artistiques.

BENOIT LE PAYER — Grande sensibilité intellectuelle et facilité d'élocution, imagination inventive, indépendance de caractère. Vous êtes un jeune homme sentimental qui voyagez souvent dans le domaine du rêve et l'irréel. Culte du souvenir. Besoin de vous sentir approuvé et compris dans l'idéal que vous poursuivez, dans l'orgueil de la situation que vous avez acquise. On peut compter sur votre persévérance quand vous entreprenez votre travail même si vos forces physiques paraissent souffrir de votre excès de zèle.)

HELENE PENSIVE — Jeune fille supérieurement douée, vous avez réussi à vous créer une personnalité bien marquée qui ne vous permet pas de passer inaperçue dans votre milieu où vous ne pouvez que jouir de l'estime de ceux qui vous comprennent. Mais il vous reste quelque chose de l'enfant gâtée qui aime ses aises et son confort, s'entoure de ce qui est susceptible de le lui conserver autant dans le domaine moral que physique. Habitudes d'ordre et de précision. Volonté dominatrice. Vous tirez une certaine vanité de cette personnalité

acquise et vous désirez continuer de monter dans l'estime et vos semblables et la vôtre.

LE PRINTEMPS — Vous êtes un jeune homme influençable et changeant qui ne semble pas savoir au juste encore quelle voie il devrait suivre dans la vie. Si vous considérez l'avenir avec des dispositions différentes, si vous saviez vous oublier un peu plus pour faire plaisir aux autres en mettant de côté certaines satisfactions personnelles votre volonté s'en trouverait fortifiée. Vous possédez un cœur sensible et bon, vous êtes actif, tenace quand vous le voulez bien, capable de constance et d'assiduité. En affaires, vous avez assez de sens pratique.

LISERON — C'est à souhaiter que vous emportiez dans la vie les dispositions qui sont vôtres dans le moment et qui vous aideront à être heureuse si vous cultivez et développez les qualités solides que je trouve chez vous: Réflexion, calme, gaie, active, soumise aux données de la sage raison. Tout en ayant de l'initiative, vous ne vous risquez pas dans une nouvelle entreprise sans avoir demandé conseil pour entreprendre ensuite votre travail avec le sens des responsabilités, pondération et discrétion.

PIERRE T.R. — Homme d'affaire autoritaire logique, aux jugements déductifs, rempli de confiance en lui-même, il aime à s'instituer le protecteur et le guide de son entourage. Minutieux jusqu'au scrupule, le moindre écart de programme le choque, il exagère la prudence et se défie facilement des autres.

Dès qu'il entre dans son milieu intime, il laisse cette personnalité à la porte pour revêtir une toute autre attitude, ce qui lui permet, sans doute, de conserver sa vigueur physique et son équilibre moral.

HUGO DE M. — Cœur sympathique et généreux au service d'une âme droite, d'une âme d'apôtre aux inclinations mystiques dominées et contrôlées. Vous êtes lent à vous décider parce que défiant. D'une délicatesse exquise dans vos paroles et dans vos actes dictés par une bonté ferme et sûre. Vous aimez l'espace, la liberté, la droiture, la franchise que vous désirez dans les autres comme chez vous-même. Jugement droit et sûr.

BERNADETTE — Partout où vous passez, il vous faut dominer, commander et être obéie, exercer un ascendant sur tout votre entourage. Personne supérieurement douée, vous souffrez de l'infériorité que vous rencontrez autour de vous et c'est ce qui explique vos désirs sincères de réforme. Je vous soupçonne d'être aussi habile comme maîtresse de maison que comme femme d'affaire, coquette, désireuse d'attirer les regards et de recevoir des hommages. Contradictions nombreuses en vous qui savez être tour à tour si généreuse ou si intéressée. Capricieuse aussi à vos heures, besoin d'activité et de changements fréquents.

Juliette Mottet, graphologue

Pour
votre confort

LES MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Tramway secretément.
- 2—Qui a rapport à l'âne — Voyelles jumelles — Conjonction.
- 3—Dit qu'une chose n'existe pas — État de ce qui est rond.
- 4—Docteur de la loi, chez les Musulmans — Négation — Négation.

- 5—Ancienne capitale du Maroc — Dit qu'une chose n'existe pas — Pièce ronde de bois, cannelée en spirale.
- 6—Carte à jouer — En cet endroit — Patriarche biblique.
- 7—Bière anglaise — Tranquille.
- 8—Défectuosité physique — Lettre grecque.
- 9—Inflammation de la muqueuse des gencives — Possède.
- 10—Attendent de nouveau.
- 11—Pronom personnel — Filets de pêche.

VERTICALEMENT

- 1—Vaste établissement industriel.
- 2—Lieux de refuge — Bière anglaise.
- 3—Dites qu'une chose n'existe pas — Embarras, ennui.
- 4—Préfixe — Petite île.
- 5—Fonction de gérant — Conjonction.
- 6—Onze — En les.
- 7—Religieuse — Verse.
- 8—Qui contient les lois — Particule négative anglaise — Mesure itinéraire chinoise.
- 9—Percevoir par le moyen des yeux — Préposition.
- 10—Unité de nouveau — Animal tigre.
- 11—Foyers de cheminées — Couverts.

Solution de la semaine dernière

PANTOUFLIER
AMI R III I
NE ANNEE OR
TOREE URNE
ORNE MENTE
MI SAS E DR
ITE N ANNEE
MET IO AIS
ES OST N A
RT TE CIEL
REVER ENTE



532
Laura Wheeler

Si vous aimez faire vous-même vos accessoires et tout ce que vous portez, vous serez ravie de posséder ces pantalons en piqué. Le patron 632 vous donnera toutes les indications pour la confection de ces confortables après... tenniss.

Faites votre commande à Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest rue Front, Toronto 2. Ont. en joignant la somme de \$0.25 à votre envoi. Les timbres ne sont pas acceptés. Les instructions sont en anglais. Indiquez la grandeur: petite, médium, grande, et extra-grande.

Annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité
1037 St-Denis, Montréal-18 - MA. 3538

PHOTO — Agrandissement GRATIS avec chaque rouleau de film.

Développé et imprimé.
Grandeur 127 ou 120 0.25c
Grandeur 116 ou 118 0.30c
ATELIER — LUXE,
C.P. 21 — Verdun, Montréal 19, P.Q.

HOROSCOPE — Voulez-vous connaître votre horoscope? Envoyez nom, adresse, date de naissance et 35 sous et avec votre horoscope vous recevrez une bouteille de parfum, à votre choix. Adressez à: 8533 Foucher, Montréal 10, P.Q.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à St-Antoine et à Mère St-François-Xavier de Cabrin. L. A. 3396. Drolet, Montréal.

A VENDRE: Cottage 6 pièces, cave ciment, garage, grand terrain, site commercial. Aussi bicyclette d'homme, \$30.00. S'adresser à 3051, Bros Franc, Cartierville.

MAISON en pierre à vendre ou à louer St-Adèle en Bas, 10 appartements meublés, pour l'été \$400.00, pour vendre \$12,000.00. S'adresser à YO:2630.

Le Mexique et les droits humains

MEXICO (CIP) — Lors de la conférence inter-américaine tenue à Bogota, un des amendements à la Charte que l'Union Pan-américaine a proposé par l'intermédiaire de la délégation mexicaine, le Ministre des Affaires Etrangères, Jaime Torres Bodet, proclama: "Tous les êtres humains, sans distinction de race, de sexe, de croyance, de condition sociale, ont le droit de poursuivre la conquête de leur bien-être matériel en toute liberté, dignité, égalité et sécurité économique. Même si l'on fait la part à la "beauté du style" cet énoncé a soulevé des commentaires acerbes dans certains cercles mexicains. L'hebdomadaire synarchiste "Orden" par exemple, pose la question suivante dans son numéro du 4 avril: "Monsieur Torres Bodet ignorerait-il par hasard que les Mexicains sont des êtres humains?" "Le gouvernement mexicain, poursuit Orden, ne reconnaît pas aux citoyens mexicains le droit d'éduquer leurs enfants comme ils le désirent, le droit effectif d'élire leurs gouvernants et le droit de rendre à Dieu un culte public" L'éditeur conclut: "Comme ces principes gagneraient en beauté si on les appliquait au Mexique."

Si l'on jette les yeux sur le monopole qu'exerce l'Etat sur le système scolaire, l'opinion exprimée par Orden à le support de la majorité des mexicains. On le voit par le résultat pitoyable qu'a obtenu le gouvernement avec sa vente de certificats pour la construction d'écoles. On offre ces certificats dans les théâtres et autres endroits d'amusement, de même que dans les bureaux du gouvernement. L'objectif visé par le gouvernement est de 60 millions de pesos (environ 12 millions de dollars américains).

"Orden maintient qu'il serait de beaucoup préférable que le gouvernement arrête sa persécution des écoles privées, telles que celles que le mouvement synarchiste préconise: le gouvernement devrait garantir la liberté d'éducation. "C'est alors que les individus verraient à ouvrir eux-mêmes des écoles dans tous les coins du pays; on diminuerait ainsi le nombre des illettrés. Pour travailler, l'homme a besoin de liberté; personne ne travaille contre ses croyances, contre ses intérêts. Si le gouvernement veut que le peuple coopère à l'établissement des écoles, le gouvernement se doit de coopérer avec le peuple, de sorte que les écoles, nées du travail et des sacrifices du peuple, donneront aux enfants l'éducation que les parents désirent".

INDEX

Commercial et Professionnel

CHARBON

P. Ducharme

3726, Boul. Perras Tél.: DU.1482

MEUBLES

H. Sauriol

Podés — Meubles — Radios
Laveuses — Accessoires électriques
Etc.
3497, rue Ontario E. FR. 7104

PHARMACIE

Pharmacie Rouleau

3723, rue Adam FR. 6000
Montréal

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de Fabrique en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

BIJOUTIER

J.-R. Donati

Réparations à prix modérés
Aussi réparations de bronze
4510, Henri-Julien coin Mt-Royal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Lorsque vous faites affaire avec eux mentionner
Le FRONT OUVRIER

UN PROCES DEVANT

La famille ou traduite



Une histoire à multiplier par mille

Ça va mal dans la marmite familiale des X. La Maman découragée et malade regarde avec angoisse s'accumuler le linge sale, la poussière sur les meubles et la vaisselle dans l'évier. Sur le dessus du moulin à coudre le raccommodage de la semaine dernière se contente d'attendre qu'on s'occupe de lui.

Maman détourne la tête pour ne plus voir tout cet ouvrage qu'elle se sent incapable de faire et va s'enfermer dans sa chambre en attendant que les enfants rentrent de l'école, ou plutôt, que Suzanne rentre de la classe.

Suzanne, c'est la plus vieille chez les X. Rien que 14 ans mais elle est fiable. Dès son arrivée, c'est à elle que Maman recommande d'une voix éteinte: "Fais chauffer l'eau pour le thé, la soupe est dans la glacière, il reste un peu de patates d'à midi, la viande est sur la glace." Et elle s'endort tranquille pendant que Suzanne prépare le souper, et que Tit-Pit va faire les commissions.

Quand le Papa X rentre de l'ouvrage, il trouve la vaisselle du midi nette et le souper prêt. Mais Suzanne sait bien qu'il reste le lavage, le repassage, les planchers... et ses devoirs et ses leçons, sans parler des devoirs et leçons des frères et sœurs.

On mange en silence. La maladie de Maman inquiète tout le monde et comme personne ne veut en parler, on ne trouve pas grand-chose à dire. Les enfants partent l'un après l'autre et il ne reste bientôt plus que Suzanne qui dessert la table et Papa qui se roule des "polocks".

Il tousse deux ou trois fois, il a quelque chose à dire mais ça semble difficile. Malgré ses 14 ans, Suzanne se doute bien un peu où il veut en venir et elle l'aide:

— Papa, je pense que je vais rester à la maison puisqu'on ne peut pas payer pour avoir de l'aide.

Et papa, content de n'avoir pas été obligé de demander lui-même ce sacrifice s'en va annoncer à Maman la bonne nouvelle.

Des variantes à cette histoire

Histoire banale, me direz-vous? Cette banale histoire se répète pourtant dans des milliers de foyers chez nous. Avec des variantes, il est vrai, mais le fond reste le même,

c'est-à-dire que les mamans de chez nous ont besoin d'aide et ne peuvent l'avoir. Cela suffit pour enlever à ce petit fait toute sa banalité apparente.

Tantôt les Suzannes de ces familles ne veulent pas laisser la classe qui leur fait entrevoir un avenir brillant, tantôt c'est bien pire... il n'y a pas de Suzanne dans la maison! C'est alors Papa qui lave les planchers, lave la vaisselle pendant qu'une cousine ou la belle-soeur délaisse sa propre besogne pour aller donner un coup de main sur le lavage et le repassage. Une voisine vient peut-être aussi porter le dimanche un bon pâté ou un bouilli fait à la maison.

Au fond, c'est parce que cette histoire est si fréquente qu'elle ne surprend plus personne. On a cessé d'en voir les conséquences et on commence à la croire normale.

Pourtant, elle ne l'est pas

Sans que toutes les mamans soient malades, et sans parler des relevailles, toutes les mères qui ont plus de 3 enfants ont besoin d'aide. Ce sont justement ces mamans-là qui n'ont pas d'aide. Les raisons, ou plutôt la raison est la même partout: on ne peut pas payer le salaire d'une aide familiale.

Maman-esclave?

Il est une vérité qu'il ne faut pas perdre de vue. La mère est une travailleuse au service de la famille. Elle a besoin d'heures de repos, de détente, de loisirs. Bien entendu, vous ne verrez pas les mamans calculer leurs heures de travail ni poinçonner matin et soir pour justifier leur salaire.

Mais la mère a droit, comme les autres travailleuses de l'usine ou d'ailleurs, à la santé, à un minimum de confort, à des heures de détente, à des journées normales. Les journées d'une maman sont épuisantes, il n'est pas question pour elle de la semaine de 48 heures! Elle a aussi droit de participer à la vie sociale, de vivre une vie commune avec ses amies, son voisinage, ses parents.

Vous ne verrez jamais les mères se lever en bloc contre telle situation et exiger qu'on leur donne la semaine de 48 heures! Mais il se doit qu'un organisme représentant la famille vienne à considérer ce problème avec beaucoup

Il se passa un jour, sous les arbres bibliques, en un endroit dont la Bible ne nous laisse pas le nom, un fort curieux procès qui attira des foules considérables venant de toutes les parties d'Orient et d'Occident, et même de la lointaine Amérique, non encore découverte dans le temps mais qui existait quand même.

Ce procès était celui des familles qui voulaient des aides-familiales, d'une part. De l'autre part: les jeunes filles qui, pour des raisons que vous verrez, ne voulaient pas devenir aides-familiales.

L'intérêt qu'a provoqué ce procès dans l'antiquité se rapproche étrangement de l'intérêt actuel pour cette même ques-

tion des aides-familiales. Le commencement de tirer ce procès en lumière dans la Bible, au millier d'années, lui du Front

Vous trouvez pages un doyers et le roi, rapport du temps pierre.

Voici ce logue:

La foule rée était côté les les petits



d'attention et se demande sérieusement s'il a pas lieu d'apporter quelques remèdes.

Les enfants-esclaves?

Le remède serait-il de retirer toutes les Suzannes de l'école? Vous vous écriez tous: non! Et c'est pourtant ce qui arrive. Il ne sert rien de ne pas voir la réalité. L'avenir des enfants se trouve donc sacrifié à la famille quand, normalement, la famille devrait assurer à l'enfant un maximum d'instruction. Cependant quand la mère peut encore se traîner, on voit s'user à la tâche pour permettre à la grande fille de continuer ses études. Il n'y a qu'un vous, ô noble Salomon, qui puissiez juger lequel des deux côtés doit se sacrifier à l'autre.

Allons trouver Salomon

Evidemment, on pourrait se croiser les bras et laisser les familles se débrouiller avec leurs problèmes. On pourrait fermer les yeux sur les conséquences de cet état de choses. On pourrait, et ce serait si facile, se faire croire qu'il ne s'agit que de cas isolés...

Mais disons-nous bien qu'il s'agit d'un problème qui atteint une masse considérable

LE ROI SALOMON

Les aides en cour

pour la plupart. De l'autre côté, des jeunes filles aussi belles que Rachel et aussi douces que Suzanne. Sous un sycamore, un grand dais rouge abritait le grand roi Salomon dans toute la splendeur de sa jeunesse. En arrière de la foule, les chameaux et les tentes des invités de marque et les ânes du peuple attendaient la fin du procès. Partout, des esclaves au corps musclé s'affairaient, réglaient des menus détails.

Enfin, un gong se fit entendre et on procéda aux formalités d'usage.

Ce fut l'avocat de la famille qui commença, sur un ton émouvant, à raconter une histoire authentique.



L.O.C. se prépare à nous donner des arguments là-dessus, mais nous n'attendons que les chiffres pour parler. Les nom- que nous voyons tous les jours nous pour discerner un mal social.

pourquoi nous sommes venus vous sage Salomon. Evidemment, nous sulté quelques sages de la nation. Ils dit: trouvez-vous des aides-familiales. re, quelqu'un en dehors de la famille quelqu'un qui ferait une profession familles.

ers scribes, avons-nous répondu, elles

s scribes ont répondu: détruisez les la rareté.

it très bien dit, mais il fallait agir, et s donnaient aucune indication. Et ils promettaient pas leur appui.

attendons de vous, ô noble roi, que s arguments, tirés de la vérité sur la familiale dans notre patrie, vous ins- prendre justice et aide efficace à la partie de vos obéissants sujets.

at se rassit en s'épongeant le front, s sueurs provoquées par la chaleur

Mis en branle par l'éloquente plaidoirie de l'avocat familial, ce fut Salomon lui-même qui commença par interroger l'avocat des aides-familiales.

— Pourquoi vos aides-familiales ont-elles déserté le service domestique au début de la guerre?

— Votre question, notre roi, est bien placée. Je devine que vous voulez me faire parler du travail de guerre. Mais je dois vous dire que la vraie raison, la raison profonde de la pénurie d'aides-familiales, c'est le maigre salaire qu'on leur donnait et le peu de considération dont on entourait la profession. D'autant plus qu'elle n'avait aucune garantie vis-à-vis de ses employeurs. La preuve de tout ceci, noble roi, c'est qu'aujourd'hui il n'y a plus de travail dans les industries de guerre et pourtant il n'y a pas davantage d'aides-familiales.

— Bien dit, mon cher maître. Mais expliquez-vous, s'il-vous-plaît.

— Je n'irai pas par quatre chemins pour ne pas abuser de votre temps, ô grand roi. Je suis sûr que vous approuverez mon avancé si je vous dis que les jeunes filles doivent préparer leur avenir financier autant que les jeunes garçons. Il importe donc qu'elles aient un salaire convenable. Pour elles aussi le coût de la vie se fait sentir.

Le roi Salomon hochait la tête en signe d'assentiment.

L'avocat se sentit tout encouragé et continua sur un ton de plus en plus convaincu et convaincant:

— Nous n'avons pas l'intention de prendre la famille à la gorge, nous ne voulons pas qu'elle se saigne à blanc pour les aides-familiales, mais il faut vivre, n'est-ce pas? Si quelqu'un trouve une solution à ce problème d'argent, elles seront heureuses de s'en servir. Cependant le facteur argent n'est pas tout... il y en a un autre plus subtil.

Le roi, piqué de curiosité, tendit l'oreille...

— Il y a le facteur psychologique. Ce n'est pas à négliger quand il y a des femmes en cause... (en disant cela, il s'inclina galamment devant les femmes de l'auditoire).

Dans la salle: des petits rires, des sourires... Même le roi Salomon daigna sourire, de sa façon mystérieuse.

— Ce facteur psychologique est plus sérieux qu'il ne paraît. Il revient au fond à la question de la dignité de la personne humaine. La profession domestique est aussi noble que n'importe quelle autre profession féminine et elle a droit à la considération de la société. Il n'y a pas de sot métier. Et un métier est d'autant plus noble qu'il touche de plus près, à la famille.

On entendit des applaudissements.

— La profession domestique est celle qui a été le plus négligée. Pas de lois pour la protéger, pas de règlements à son sujet. Ce qui fait que le peu d'importance qu'on semblait lui donner laissait l'impression que c'était un métier de bouche-trou, si vous voulez bien me permettre cette expression.

— On accuse les aides-familiales d'incompétence, continua l'avocat avec feu, et ce sont ces mêmes facteurs que je viens de nommer qui ont amené cette incompétence. Un métier mal vu ou traité comme inférieur ne sera jamais la source d'une grande émulation. On ne cherchera pas beaucoup à se perfectionner dans ce métier. Il manquera un élément de dignité personnelle, de fierté de la profession.

Et ce n'est pas tout. Malgré tous ces inconvénients, nous voyons actuellement des jeunes filles se diriger vers le service domestique. Elles suivent une règle de conduite, mais encore faut-il qu'elles soient capables de se le permettre, financièrement parlant. Le métier d'aides-familiales demande beaucoup de dévouement, de maternelle sollicitude. Mes clientes, ô sage Salomon, ont beaucoup de ces deux qualités, mais la plupart d'entre elles doivent écouter la voix de la prudence. Si la profession offre des garanties de sécurité, elles seront heureuses de mettre leur cœur et leur temps au service de la famille.

Mes clientes demandent un regard de votre justice célébrée par les siècles passés et présents, et leur avocat implore votre indulgence.

Le brillant jeune avocat regagna sa place dans un tonnerre d'applaudissements. Tout le monde tourna les yeux vers le Sage Salomon.

Le jugement de Salomon

Il se fit entendre dans la salle un religieux silence. Le roi se leva et annonça gravement ce qui suit:

— Il est évident que nous ne pouvons charger ni l'un ni l'autre des partis en cause quoiqu'il y ait des choses à améliorer des deux côtés.

Il est évident que la solution doit venir des organismes qui regardent la famille et les jeunes filles.

Il est évident que la marge entre le salaire que peut donner la famille et le salaire que doit recevoir la jeune fille doit être comblée par l'Etat qui représente tout le peuple.

Il est évident que tout le monde devra s'inspirer du nom d'aides-familiales et non employer les anciens mots de servantes, bonnes, ou domestiques.

Il est évident que les solutions déjà proposées par Le Front Ouvrier (ainsi que celles à venir) sont à étudier immédiatement et sérieusement, soit:

- de créer des centres de compétence pour futures aides-familiales.
- de voir aux intérêts professionnels de ces jeunes filles, en réglant les heures de travail, les jours de congé, les vacances et les salaires.
- etc.

Après avoir dit ces mots, le roi Salomon se leva et tout l'auditoire avec lui. Il se retira gravement dans sa tente, entouré de ses esclaves noirs et musclés, et tout le monde resta stupéfait par l'évidence de son jugement.

Elsie ROBINDAINE.

LE COURRIER DE JOSÉ

On ne joue pas avec l'amour. Voilà un fait qu'on oublie trop facilement à dix-sept-ans

D) A mon tour je viens vous soumettre mon problème. Je connais un jeune homme depuis deux ans; j'en avais que dix-sept ans et lui vingt et un ans quand je l'ai connu. Je le voyais occasionnellement mais ne l'aimais pas.

Il a commencé à fréquenter une jeune fille que je connaissais aussi. Alors, pour voir ce que cette jeune fille ferait, j'ai commencé à parler à ce jeune homme et à l'inviter chez moi.

Je travaille dans la même manufacture que cette jeune fille, mais quand je suis de jour, elle est de nuit. Les soirs de bonne veillée où elle est de jour, il va la voir et il vient ensuite me chercher à onze heures. Il fait la même chose pendant ma semaine de jour.

J'ai commencé ce jeu pour m'amuser et maintenant je l'aime et je le regrette. Il dit m'aimer mais voilà sept mois que durent ces fréquentations à trois et il ne parle pas de faire un changement. S'il me quittait, cela me ferait beaucoup de peine mais j'aimerais encore mieux cela que de continuer ainsi.

Ferais-je bien de lui dire de choisir entre elle ou moi? Donnez-moi un conseil, s'il vous plaît?

Une qui vous lit

R.) Votre lettre demande une réponse assez longue et je la place en évidence à cause de la leçon exceptionnelle qu'elle peut donner à des quantités de jeunes filles de votre âge.

On ne badine pas avec l'amour. A dix-sept ans on oublie ce fait. Et loin de moi la pensée de vous blâmer. De telles attitudes de la part des jeunes filles sont si souvent le résultat d'une éducation sentimentale faite à moitié ou complètement absente. Et là encore, je ne saurais blâmer les éducateurs qui sont dans bien des cas victimes des circonstances et pour qui la préparation à leur rôle a manqué tout à fait.

Seulement, le fait est là. Filles et garçons n'ont qu'une jeunesse à vivre. Les uns et les autres n'ont qu'un cœur capable d'aimer puissamment. Et la jeunesse se perd par ignorance et le cœur s'effrite, se gaspille, se ruine. Les plus beaux sentiments sont détruits à leur base. On joue un jeu dangereux. On risque de compromettre le bonheur auquel tous les humains sont appelés.

Voilà où vous êtes, avec votre peine, vos doutes, vos inquiétudes. Vous aimez un jeune homme et vous n'êtes pas certaine d'en être aimée. Et vous n'avez qu'un désir, c'est qu'il vous aime. Si vous n'y prenez garde, vous n'êtes pas loin de haïr la jeune fille que vous tiendrez responsable de la situation actuelle. Ce serait injuste et il faut surveiller vos sentiments pour qu'ils ne s'orientent pas dans ce sens.

Pour ce qui est du jeune homme qui vous fréquente, il faudra absolument régler la situation. Mettez-le au choix entre vous et votre rivale. Plus vous retarderez, plus vous risquez de vous attacher et plus ce sera difficile. Ce jeune homme a maintenant 23 ans. Il est capable d'être sérieux. Oubliez-le à réfléchir sur le danger de vous perdre toutes les deux.

S'il préfère l'autre, il vous connaît assez maintenant pour en décider, retirez-vous. Vous n'auriez pas de chance d'être heureuse autrement. Dites-vous bien qu'il n'est pas le seul jeune homme capable d'être pour vous un excellent mari. Cherchez ailleurs et oubliez-le. S'il vous préfère, exigez son entière fidélité et soyez-lui vous-même fidèle.

Avant tout cela, voyez si vous l'aimez vraiment. Ne l'arrachez pas à l'autre pour l'abandonner de nouveau.

Soyez sérieuse, mon amie. Choisissez la seule route qui mène au bonheur: celle de la franchise et du désintéressement.

José

D) J'ai 17 ans. Je suis fréquentée par un garçon de 19 ans depuis à peu près trois mois, mais je le connais depuis environ un an.

Mes parents l'estiment beaucoup et j'ai beaucoup d'amitié pour lui. Il m'estime certainement aussi de son côté. Ce que je ne peux pas comprendre, c'est que s'il vient sans m'avoir donné rendez-vous et qu'il ne me trouve pas à la maison, il ne sera pas fâché. Mais il ne manquera jamais de venir le dimanche. Pouvez-vous m'expliquer cela?

Josette

R.) Vous rendez au courrier un hommage très gentil et je ne suis pas insensible à cette gentillesse, ma chère Josette. Votre appréciation est très aimable et je vous en remercie.

J'ai du supprimer une partie de votre lettre, mais je sais que vous vous reconnaîtrez. Vous me paraissez un jeune couple bien intéressant, votre ami et vous. Tout ce que vous devez comprendre dans l'attitude de votre

amoureux, c'est qu'il est simple et délicat. Il vous donne des preuves de son sérieux et de sa sincérité. Vous êtes certaine de sa fidélité, vous avez un idéal commun, voilà plus qu'il n'en faut pour croire à la possibilité d'un avenir heureux avec ce jeune homme qui n'a tout de même que 19 ans.

Votre mariage ne peut pas être prochain. Aussi vos rencontres doivent-elles se faire à des intervalles pas trop rapprochés. Votre mère peut juger si le moment est venu pour vous d'être fréquentée.

L'âge a certainement son importance. C'est difficile d'envisager l'ensemble des responsabilités que comporte le mariage quand on n'a que 17 ans, même si on est très intelligent et que le caractère est sérieux.

Fiez-vous à l'expérience de vos parents et préparez-vous par tous les moyens possibles à devenir une femme idéale.

Observez, lisez des choses sérieuses, apprenez les sciences ménagères faites-vous des amies sérieuses, etc.

Voilà, Josette, ce que je pense, et je vous souhaite de pré-

parer sérieusement le bonheur de toute votre vie.

* * *

D) Je suis une veuve de 48 ans et le plus âgé de mes fils a dix-huit ans. Serait-il convenable que nous soyons parrain et marraine et qu'une de mes filles soit porteuse à un baptême?

Quel jour était le 26 août 1943? Merci.

M. J. D.

R) Vous pourriez sans aucun doute être marraine avec votre fils, mais la mode actuelle tend à donner des parrains et marraines plus jeunes aux enfants. Ceci permet aux pères de les garder plus longtemps. Je crois que dans votre cas, je céderais la place à ma fille.

Le 26 août 1943 était un jeudi.

* * *

D) J'ai seize ans et demi et j'aimerais devenir garde-malade. J'ai fait ma septième année, et deux années de Business College après lesquelles j'ai eu mes diplômes.

Est-ce qu'il me faudrait retourner à l'école?

Est-ce que je suis trop jeune?

Nous aurons bientôt dans notre ville un hôpital. Croyez-vous que je pourrais faire mon cours dans cet hôpital? Combien de temps ce cours durerait-il? Mes parents ne sont pas riches et je ne veux pas occasionner des dépenses à ma famille.

L. F. future Garde-malade

R) On exige maintenant une onzième année des futures gardes-malades. De plus, il faut avoir atteint ses dix-huit ans. Cependant, les règlements peuvent varier légèrement d'un hôpital à l'autre. Le cours dure généralement trois ans.

Je sais que l'hôpital Ste-Justine, 6055, rue St-Denis, Montréal, complète l'instruction des élèves en plus du cours de garde-malade. Vous feriez bien de prendre des informations auprès de la directrice des gardes-malades.

Avant de faire des démarches ailleurs, vous pouvez attendre l'ouverture de l'hôpital de votre localité, car vous pourriez poursuivre vos études à moins de frais si vous avez le privilège d'être près de votre famille. Bonne chance.

* * *

D) Je suis une jeune fille de 32 ans, et comme toutes les autres filles, j'aimerais avoir un ami. Ça me distrairait et peut-être qu'eje pourrais me faire un chez nous. On me dit que ce n'est pas en restant à la maison que je vais rencontrer quelqu'un. Mais que voulez-vous, je ne suis pas sorteuse...

anxieuse d'avoir un ami

R) Bien sûr, mon amie, qu'on ne fait pas la connaissance des gens en s'obstinant à rester chez soi. Il faut sortir un peu, s'occuper de services sociaux, se créer des relations à travers ces organismes, recevoir chez soi des invitations, etc.

Le point de départ est sans aucun doute de connaître l'organisation qui vous recevrait dans ses cadres et à laquelle vous pourriez rendre service. Je vous recommande particulièrement les Cercles Sociaux Féminins. Ils existent pour vous et leur siège social est à 4012, rue St-Denis, à Montréal.

Je regrette de ne pouvoir vous donner l'adresse du correspondant que vous mentionnez. Il n'entre pas dans mes principes de mettre en relations des étrangers, et d'ailleurs, j'ignore cette adresse.

* * *

D) Auriez-vous la bonté de donner la signification des noms suivants: Jacqueline et Roland? Merci.

J'ai hâte de savoir

R) Jacqueline: tutrice; Roland: courageux.

D) Je voudrais écrire au curé d'une paroisse pour lui demander les renseignements sur une personne. Comment dois-je adresser la lettre, et que dire? S'agit-il mieux que ce soit ma mère qui écrive? Je vous remercie à l'avance.

Trifluvienne

R) Laissez votre mère écrire à ce curé et demander les renseignements en question. Elle n'aura tout simplement qu'à exposer le fait à ce prêtre. Je suppose qu'il s'agit d'un jeune homme qui vous fréquente depuis peu et qui vient de la paroisse dont le curé en question est le pasteur.

Vous n'aurez qu'à demander si elle peut sans risquer de compromettre votre bonheur futur, permettre les assiduités de ce jeune homme auprès de vous.

Il faut écrire bien simplement, c'est encore la meilleure façon d'être comprise.

* * *

D) Je vois souvent dans les journaux l'annonce de films de l'Office National du Film. Cependant je vais souvent au cinéma et je n'en ai jamais vus. Pourriez-vous me dire où l'on peut voir de ces films à Montréal.

Une qui a hâte de savoir

R) Ces films passent certainement dans les différents théâtres, soit anglais ou français. La compagnie de distribution Astral, 5965, ave Monkland, fait la distribution des films français. Vous pourriez vous adresser à eux pour plus de détails.

Actuellement, il existe une cinémathèque à la Bibliothèque Municipale. Les organisations qui veulent passer des films documentaires n'ont qu'à y référer.

* * *

D) Qu'est-ce que les équipières sociales? Quelles sont les conditions pour en faire partie.

Lectrice

R) Les équipières sociales sont des religieuses laïques qui se dévouent aux œuvres sociales. Aucun costume ne les distingue du commun des mortels et on les trouve partout où elles peuvent rendre service.

Pour plus de détails, adressez-vous à: Les Equipières Sociales, 3551 est, Blvd Gouin, DU 2032. Elles vous fourniront les prospectus nécessaires.

* * *

D) Quand une jeune fille fait une marche avec son ami, est-ce à lui ou à elle de le prendre par le bras? Est-ce contre l'étiquette? Il me semble que c'est tellement plus intime.

Est-ce contre les convenances pour une jeune fille de demander le portrait de son ami après deux mois de fréquentations ou s'il faut attendre qu'il demande le nôtre?

Heureuse

R) Merci pour votre appréciation du courrier.

L'étiquette permet aujourd'hui au jeune homme de prendre sa compagne par le bras quand il marche avec elle sur la rue. Ceci a pour objet de la soutenir et de lui éviter les écueils du chemin. C'est en quelque sorte l'exercice de son rôle de protecteur.

L'échange de photos marque généralement une certitude de la véracité des sentiments réciproques. Il faut agir assez prudemment pour n'avoir pas à donner sa photo et la reprendre. Deux mois de fréquentations peuvent suffire dans certains cas. Profitez de l'occasion d'un anniversaire ou d'une fête quelconque pour la demander. Soyez naturelle et simple, tout est là.

* * *

D) Auriez-vous l'obligeance de me donner la signification

des prénoms suivants: Gérard, Marcel, Georgette, Madeleine.

Solitaire

R) Voici les quatre premiers, je vous demanderais de m'écrire de nouveau pour les autres. Gérard: administrateur; Marcel: guerrier; Georgette: cultivateur; Madeleine: magnifique.

* * *

D) J'aime beaucoup la lecture. J'ai une petite fille de quatre ans qui est très précoce et qui me pose des questions sur les mystères de la vie. J'attends un autre enfant dans le moment. Pourriez-vous me donner le titre d'un livre qui me renseignerait?

Rose

R) Je vous félicite, chère Madame, de chercher le moyen de dire simplement la vérité à votre petite fille de quatre ans. Il existe une intéressante traduction que vous trouverez facilement en librairie. Elle a pour titre: "D'où venons-nous, chère maman?" et est signée Alfred H. Tyler.

Je vous recommande très particulièrement de lire "L'Éducation de l'amour", du Dr Biot. Vient aussi de paraître, un volume intitulé: "L'amour au service de la vie", de René et Claudine Vallerand de l'École des Parents.

Voilà, chère maman, quelques livres qui vous aideront dans votre merveilleuse tâche. Votre petite a le droit de savoir toute la vérité que son âge peut lui permettre de comprendre.

* * *

Réponse à:

FILLE D'UNE MÈRE EGOÏSTE

Vous pensez bien, ma petite fille, que c'est très difficile de vous donner sur le journal les détails que vous me demandez.

Mais je me ferai une grande joie de vous écrire si vous voulez me donner votre adresse. Considérez-moi comme votre grande sœur.

JOSE

* * *

D) Mon ami me disait que le cours de puériculture n'était pas un cours avec lequel on pouvait travailler. Moi je lui disais que oui. Qui a raison?

Où peut-on suivre ce cours? Et combien de temps cela requiert-il? Quel âge faut-il avoir? Je vous remercie d'avance.

(Suite à la page 16)

STORES VENITIENS



Embellissez votre foyer en faisant rénover vos stores immédiatement chez:

- Service immédiat et rapide
- Prix très raisonnables
- Stores vénitiens, bois ou aluminium, faits sur mesure et livrés en 10 jours.

Zephyr Venetian Blinds

Maison canadienne-française
ANDRÉ NOËL, prop.

3585, De Bullion. L.A. 7364

MAISON A VENDRE

Maison de deux logements de cinq appartements chacun. Dans Ville Emard, aux numéros 6304 et 6306, rue Mazarin. Prix demandé: \$4,500. Acheteur sérieux. Conditions discutables. S'adresser à CL 7329.

Spécialité: Tapis — Chesterfield nettoyés à domicile.
Nettoyage Appeler immédiatement Pressage
Tissage BELAIR — 1158 Entreposage

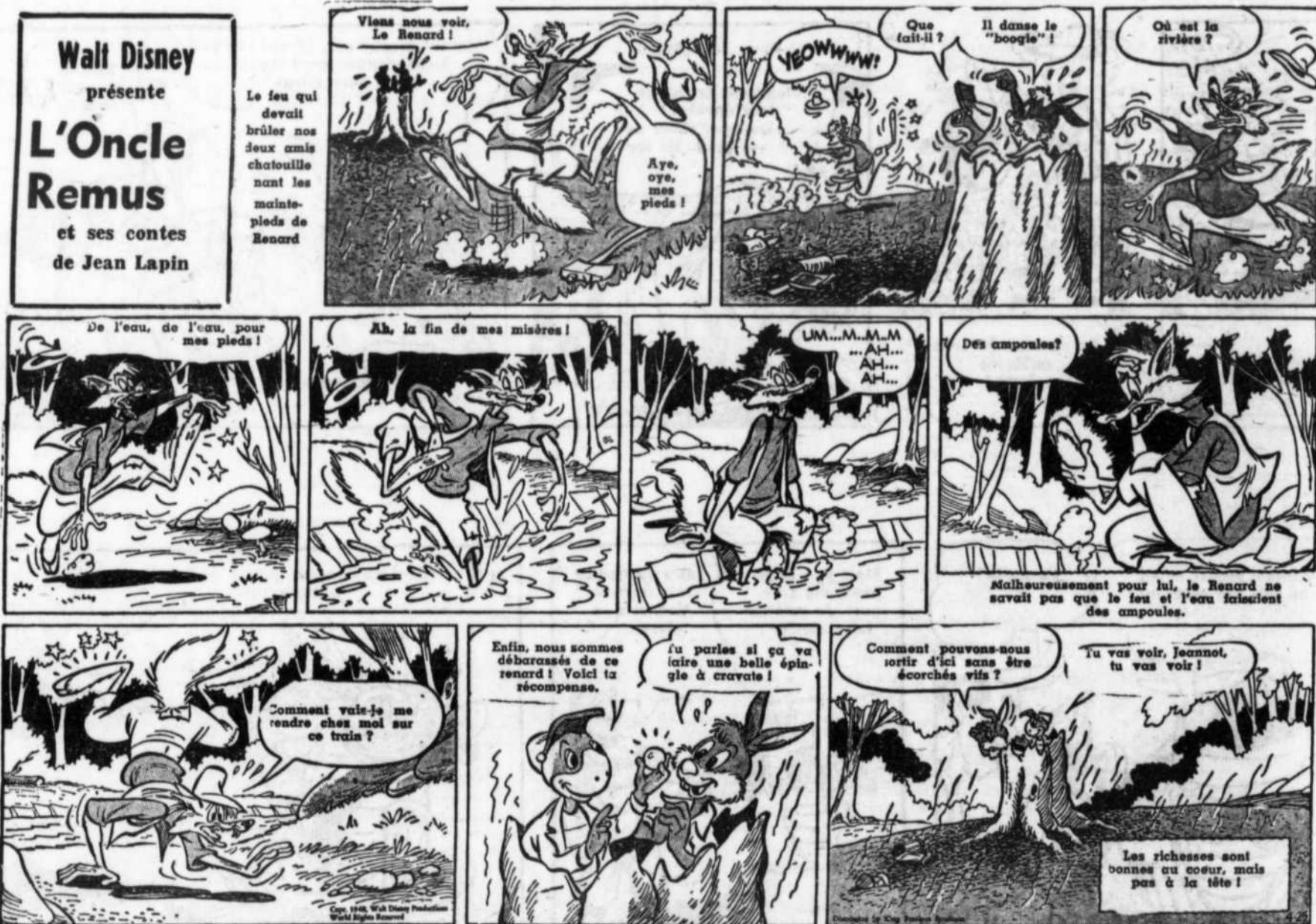
Maxime
NETTOYEURS-TEINTURIERS

4140 St-Denis, Montréal

BELAIR 1158



Nos annonceurs sont nos meilleurs amis



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

D'UN ÉCRAN À L'AUTRE

Par Jacques Giraldeau

Les maudits

Le cinéma est un art relativement jeune. Est-il just d'affirmer qu'il est arrivé à l'âge adulte? Je me le demande souvent: il connaît des hauts et des bas.

Le ciné répond à la définition suivante: l'image en mouvement. Parfois ce qu'on nous présente est fort éloigné de l'IMAGE EN MOUVEMENT. Certaines fois, l'interprétation prime, d'autres fois, le dialogue. Mais trop souvent on relègue au second plan le côté pictural, auquel s'attache énormément d'importance.

Du véritable cinéma: LES MAUDITS.

L'Histoire: En 1945, alors que l'écroulement de la doctrine nazie semble inéluctable, un groupe de prohitériens se sauve en Amérique du Sud à bord d'un sous-marin.

On rencontre là un collaborateur, journaliste français, un savant norvégien et sa fille, un industriel italien et sa femme, un général allemand, un chef de la Gestapo, la personnalité la plus marquante et la plus forte.

On oblige un jeune médecin français à monter à bord, afin de soigner une des femmes, blessée au cours des manœuvres. On imagine un peu l'atmosphère lourde qui règne à bord de ce sous-

marin. Les personnages sentent que la doctrine à laquelle ils avaient lié leur vie n'est rien. Ils se giffent réciproquement du regard; on sent qu'il se joue entre eux un drame. Nous les verrons mourir tour à tour. Et ce sera le jeune médecin, seul témoin vivant qui nous racontera l'aventure.

REALISATION: René Clément s'était révélé dans LA BATAILLE DU RAIL. En cela, il suit la tradition réaliste de l'école italienne d'après-guerre. Il a su créer par la seule force de l'image toute l'intensité des luttes tant intérieures qu'extérieures que livrent les personnages.

Pas de maquillage par de carton-pâte, ni trucs. Il fait tout "nature". Les marins, sont de vrais matelots allemands. Aussi, la photographie est-elle supérieure. Finalement les plans de jace. L'originalité, la suggestion, le réalisme constituent l'art de Clément. Tous ses personnages, il sait les bien typer. Chacun a son caractère propre, bien tranché. C'est une ligne de force psychologique peu banale.

Les Américains ont tourné un nombre assez considérable de bandes dans ce genre. Le Français René Clément les surpasse tous d'emblée. LES MAUDITS marque certainement une étape dans l'histoire du cinéma.



APPRECIATION: C'est du vrai cinéma comme on n'en voit pas assez souvent, hélas! Les acteurs sont de première valeur. Même ceux qui ont un bout de rôle jouent très bien. Signalons tout de même le jeu de Henri Vidal, dans le rôle du médecin, Dalio, dans celui d'un traître, toujours aussi merveilleux. Une mention spéciale va à l'interprète du chef de la Gestapo.

En résumé, LES MAUDITS offre de splendides images, un honnête scénario de Jeanson, une très belle interprétation, du cynisme. Une mentalité autre que la nôtre. Ce film demande certaines réserves.

L'Union des Electeurs et les lettres de Mgr Desmarais

Dans une causerie à la radio, sous les auspices de l'Union des Electeurs, le secrétaire général de ce mouvement, a fait longuement allusion à la lettre de Son Excellence Mgr l'Evêque d'Amos, lue dans les églises de ce diocèse le dimanche de Pâques et dénonçant vertement un discours prononcé dans une assemblée créditiste tenue à Rouyn.

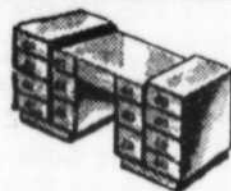
M. Louis Even fait remarquer que Mgr Desmarais n'a condamné ni le Crédit Social, ni l'Union des Electeurs. Le conférencier ajoute que cette doctrine et ce mouvement sont des techniques, l'une économique, l'autre politique, toutes les deux d'ordre temporel, et comme telles sont du ressort des laïques; c'est donc aux laïques qu'il appartient de prendre eux-mêmes leurs responsabilités dans ce domaine. Il dit que, cependant, les techniques sont au service des idées, et les idées sont sujettes au verdict de l'Eglise. Or, l'idée derrière le Crédit Social, d'après M. Even, est la garantie d'une part des biens de la terre à tous et à chacun des êtres humains et l'idée derrière l'Union des Electeurs, c'est de forcer le gouvernement à promouvoir la prospérité temporelle de tout le monde, au lieu de se laisser influencer par les intérêts de quelques hommes ou organismes puissants. Ces deux idées, souligne-t-il, sont en plein accord avec ce que prêche l'Eglise elle-même. D'autre part, ajoute le conférencier, la conduite des propagandistes reste toujours sujette à la surveillance de l'autorité religieuse. Celle-ci est justifiable d'intervenir si des orateurs se permettent des injures à l'égard du clergé. C'est, semble-t-il, ce qui a motivé en grande partie la lettre de Mgr Desmarais. Mais le conférencier nie que l'orateur visé, Réal Caouette, ait prononcé les paroles qu'on lui attribue. Il soutient que c'est un adversaire déclaré du Crédit Social, rédacteur d'un journal régional, qui a lancé un faux rapport des propos tenus à l'assemblée publique de Rouyn, le 14 mars. Le conférencier termine en priant les créditistes de suivre les directives reçues dans le passé: demeurer sur le terrain politique et n'attaquer que les politiciens et partis, leurs maîtres financiers et leurs scribes fidèles — jamais les

membres du clergé.

Communiqué par l'UNION DES ELECTEURS.

Jean GRENIER, sec.

Adresse postale: Casier 17, Station Delorimier, Montréal, P. Q.
Bureau: 4835, rue Chabot, Montréal.
Tél. FRontenac 1797.



Pour tous vos problèmes de Meubles, Radio, Tapis, Prelarts, Poêles, Literie, etc.

Voyez

J.-W. CANTIN

446, rue ST-JOSEPH

Québec — Tél.: 8007



Peinture — Vernis — Email
Muresco et accessoires

J. R. GREGOIRE

QUINCAILLIER

Cadeaux • Bibelots • Outils

3605 est, rue Ontario FA. 1167-8

De la Musique pour Tous...



Une visite à notre magasin mettra dans votre foyer la joie de vivre, alors n'hésitez pas, voyez nos étalages de musique, d'instruments, de disques pour tous les goûts.

Amateurs de musique, voyez-nous avant de conclure l'achat de l'instrument que vous désirez.

Le Foyer De La Musique Enrg.

Fernand BRISEBOIS, prop. Tél. 4304
241, rue Principale Granby, Qué.

Le **NOM** qui signifie **QUALITE**
en vitrerie générale



PAUL DELISLE

PIERRE PARADIS

186, rue ST-PAUL

Québec

Tél.: 3-7452



AINSI PARLE LE LECTEUR

SALAIRES ET COUT DE LA VIE

Monsieur le Rédacteur,

Votre journal du 10 avril s'en prenait à l'article: "Salaires et Coût de la vie", publié dans le Quartier Latin du 16 mars. Sans vouloir engager une polémique inutile, j'aimerais éclaircir quelques faits "très sportivement" déformés par votre correspondant.

1°—J'ai traité des salaires et du coût de la vie d'une façon théorique?

Votre intelligent lecteur qui prétend ne pas s'embarrasser des principes d'arithmétique pourrait-il construire une maison sans suivre aucune règle de menuiserie? De la même façon un problème économique se résoud par les données de la science économique. L'on peut se servir des problèmes économiques pour faire de l'agitation sociale ou politique, mais ça n'avance en rien la solution de ces problèmes et, en définitive, personne n'en bénéficie.

2°—A un stage déterminé de la production, c'est le coût direct de la main-d'œuvre qui sert au calcul du coût de revient de la main-d'œuvre. Qu'à ce stage, le coût indirect de la main-d'œuvre s'élève ou non à 60% de la valeur de produit cela n'affecte donc en rien le problème à l'étude, à savoir l'effet d'une augmentation des salaires dans une entreprise donnée. D'ailleurs, si à un stage quelconque de la production, une augmentation du coût direct de la main-d'œuvre peut être absorbée par les autres coûts directs de production, l'augmentation cumulative du coût indirect de la main-d'œuvre au stage suivant de la production sera également absorbée par la diminution cumulative du coût indirect des autres frais de production.

3°—Une augmentation des salaires peut se traduire par un changement dans la distribution ou répartition du revenu total. C'est le cas si la productivité de chaque agent de production demeure la même. Mais si la productivité du travail peut être augmentée de 10%, alors, à un prix de vente égal pour le produit correspond un revenu égal pour les facteurs de production autres que le travail. Tous les moyens que l'on énumère visent à augmenter la productivité, non à augmenter la rémunération du travail à une productivité uniforme.

4°—Il est pour le moins curieux de voir quelqu'un qui se proclame ouvrier avec tant d'ardeur, s'efforcer de restreindre l'application de plans de pensions, d'habitations ouvrières, de soins médicaux et d'assurance-groupe. Personne ne prétend installer ces plans dans un atelier artisanal ou sur une ferme. Mais là où la capacité économique de l'entreprise (qui ne se mesure pas toujours à la dimension de l'entreprise) permet, la fonction humaine de l'entreprise exige de telles mesures. Et ces mesures de sécurité ouvrière procurent à l'entreprise qui les applique une main-d'œuvre plus stable et de meilleure qualité, ce qui ne manque pas, pour une période de longue durée, d'augmenter la productivité du travail et le rendement du capital lui-même.

5°—La détermination du salaire de l'ouvrier, selon la doctrine sociale chrétienne devrait comporter 4 facteurs:

- a) la valeur du travail fourni par l'ouvrier,
- b) la capacité économique de l'entreprise,
- c) la subsistance du travailleur,
- d) le bien commun.

Tels sont les facteurs du salaire ouvrier idéal. En fait, l'employeur ne peut évidemment pas payer un salaire supérieur au produit qu'il retire du travail. Tant mieux, si, au-dessus de ce minimum, l'employeur est en mesure d'ajouter une part supplémentaire allégeant les charges familiales de l'ouvrier ou contribuant dans une plus large proportion au bien commun. Le fait "barbare" n'en demeure pas moins, devant lequel l'employeur est souvent impuissant, que la valeur du travail fourni par l'ouvrier ne doit pas être inférieure au salaire payé. Il ne s'agit pas d'une règle de conduite variable selon le principe qui le définit mais bien d'un fait, d'une réalité toute concrète.

Que votre correspondant quitte la "rue empestée" et qu'il aille sur la montagne. Il sera surpris d'y rencontrer une sympathie sincère et active envers l'ouvrier, sympathie, sollicité. Je dirais, provenant de carabins fils d'ouvriers, parfois, ouvriers eux-mêmes à certaines heures.

Raymond GAUDREAU

Leurs scribes fidèles — jamais les



MONDE FÉMININ

Une certaine Madame Dianna Cyrus veut s'envoler seule autour du monde dans un bombardier Mosquito. Elle est actuellement pilote régulier pour une compagnie de transport californienne. Les uns diront qu'elle prend la place des hommes, d'autres pourront répondre qu'elle prend la place de son mari, lequel a été tué en Belgique pendant la guerre.

Il est vrai qu'il y a d'autres missions de femme que celle-là. Mais les goûts ne sont pas à discuter.

* * *
"Nous assistons en même temps dans beaucoup de pays à une sorte de promotion de la femme sur un plan civique" disait à Ottawa l'autre soir le Révérend Père Ambroise Carré, o.p., dans une causerie intitulée: la femme dans le droit international. Plus loin le Père Carré ajoute: "Le Pape convie les femmes chrétiennes à ces tâches."

Il est grand temps que nous nous servions de nos privilèges et promotions et que nous écoutions la parole du Pape. Cela dans des domaines précis. Pas seulement en théories.

Les coopératives, les organisations ouvrières, les mouvements familiaux et les services sociaux nous attendent. Les ferons-nous attendre longtemps?

* * *
Saviez-vous qu'actuellement à Montréal, 250 couples étudient les principes de la coopération? Des jeunes couples pour la plupart, quelques-uns ne sont que fiancés. Il paraît que ça peut

former une fort belle cité ouvrière... Voyez-vous ça d'ici, 250 jolies petites maisons dont les habitants se connaîtraient, se voisinaient, fraterniseraient? En pleine ville de Montréal où c'est difficile de connaître ses voisins!

Et quelle réalisation magnifique... pensez-vous que les femmes n'ont pas d'affaires là-dedans? Il faut voir qui épargne les sous pour le futur foyer... Si ce n'est pas la femme, je donne ma langue au chat.

A l'une de ces réunions où j'assistais dernièrement, on demandait quelle était la part des femmes dans la coopération, et si elles y étaient nécessaires... Ce sont les hommes qui ont ré-

Au lieu de fermer les yeux au progrès, le chrétien y croit et y travaille pour "achever la création".

Cardinal SUHARD

pondu; et il faut voir comment. Je vous le dis donc en confiance: les femmes sont plus pratiques, ce sont elles qui pensent aux détails, à la réalisation des grands projets bâtis par leurs hommes de maris. Ce sont elles qui surveillent les dépenses, qui prennent tous les moyens pour que la vie coûte le moins cher possible et permettent de mettre un peu d'argent de côté toutes les semaines.

Toutes des choses, en somme, que nous savons déjà, mais qu'il est bon de se faire redire par Monsieur le mari ou le fiancé.

Bravo pour les 250 couples de la future cité ouvrière! Nous avons autant hâte qu'eux de voir leurs maisons.



FEMMES A L'ONU—On voit ici des déléguées féminines de l'Assemblée générale du Comité social, humanitaire et culturel de l'ONU. Ce sont Madame S. Tasadduque Hussain, du Pakistan; Madame Bodil Begtrup, du Danemark; Madame Florence Paton, M.P., du Royaume-Uni; Madame Alice-K. Cosma, de la Syrie; Mlle Sirria Al Khoja, de l'Iraq, et Madame Ulla Lindstrom de la Suède.

BUDGET

"Nous recevons un communiqué de Séraphine, dont nous rapportons l'histoire la semaine dernière. Elle informe ses nouvelles amies du Front Ouvrier qui veulent suivre son exemple et faire leur budget, que le cahier de budget se vend par la poste: \$0.30.

Lucia de Gaspéri au couvent

Sous le titre "Une Soeur de plus", le R. P. Riccardo Lombardi, S.J., publie dans l'Osservatore romano du dimanche un article sur l'entrée en religion d'une des filles de M. Alcide de Gaspéri, chef du gouvernement italien.

(Le R. P. Lombardi, rédacteur à la Civiltà Cattolica, soeur romaine des Etudes de Paris, est peut-être aujourd'hui l'orateur religieux le plus recherché de l'Italie. Il parcourt les villes de la péninsule, invitant partout les chrétiens à secouer leur torpeur et à prendre conscience de leurs responsabilités religieuses et sociales. Il parle dans les églises, les théâtres, sur les places publiques, souvent insuffisantes à contenir son auditoire. Tous l'écoutent avec ferveur et avidité, conscients d'entendre la parole d'un homme de Dieu.)

Le R. P. Lombardi relève donc qu'en la belle fête de l'Immaculée-Conception, Mlle Lucia de Gasperi, qui venait de passer brillamment son doctorat en lettres, entra au couvent de l'Assomption du Corso d'Italia, à Rome, pour se consacrer entièrement au Seigneur. Lorsqu'elle naquit, il y a vingt ans, son père était un modeste employé en marge de la vie publique. Lucia, tout en vaquant à ses études, secondait sa mère dans les soins du ménage. A une heure grave de son histoire, l'Italie se tourna vers Alcide de Gasperi et lui confia ses destinées. Lucia vit son père changer d'occupations, avec sa simplicité et son naturel de toujours. Le Seigneur, un jour,

appela Lucia. Elle lui répondit, avec sa simplicité et son naturel coutumiers, quittant un foyer qui attirait un peu les regards de tout le pays. En remettant sa fille aux mains de la Mère supérieure, le chef du gouvernement dit: "Je suis honoré de pouvoir offrir ma fille au Seigneur". C'est en toute simplicité qu'a été fait le don, comme un devoir de la vie quotidienne.

Quel est le sens de la vie, conclut le R. P. Lombardi, sinon la conformité aux desseins de Dieu? Gouverner un pays, enseigner des enfants, soigner des vieillards, sont-ce là des occupations fondamentalement différentes, si dans toutes s'incarne la même volonté de Dieu?

LA CROIX,
le 27 mars 1948.

Le courrier...

(Suite de la page 12)

Ignorante

R) Le cours de puériculture peut permettre de travailler dans les crèches, les hôpitaux d'enfants et les familles. Puisque vous êtes de Montréal, vous pourriez suivre le cours qui se donne à l'Hôpital Général de la Miséricorde, rue St-Hubert. Il faut être âgée de 17 ans et pouvoir présenter un certificat de bonne conduite.

Bon succès, vous vous orientez vers une véritable carrière.

D) Je voudrais savoir où je pourrais avoir des renseignements sur la vie aux Bermudes au point de vue religieux. Je dois faire un voyage en ce pays et je voudrais savoir si on peut rencontrer des catholiques, des églises, des couvents, etc.

R) Les Bermudes sont des îles de possession anglaise. Pour vous informer au sujet de la vie religieuse qu'on y trouve, adressez-vous au Haut Commissariat Britannique, Ottawa, Ont.

Le petit chapeau

Pourquoi on l'aimait? Pourquoi on l'admirait? Pourquoi on était attiré à le regarder?

D'abord, il reflétait la fraîcheur du printemps. Sa couleur bleu marin pénétrait une paille illusion. Il était rehaussé d'une touffe de fleurs délicates. Elles n'étaient pas parfumées et c'était tout juste, tant elles semblaient naturelles.

Il reflétait la propreté, le lustré, le chic, quoi! Et tout le monde félicitait la propriétaire de l'heureuse trouvaille.

Et le petit chapeau m'a fait passer dans un autre domaine. Figurez-vous que j'ai transposé cette attirance de chapeau à l'attraction des âmes... (vous m'en excuserez bien).

- Vous êtes-vous déjà arrêtées à penser combien telle personne vous attire plus qu'une autre? Pourquoi cette jeune fille plaît tant à son entourage? Pourquoi se fie-t-on si aveuglément au jugement de ce jeune gaillard de 20 ans? Pourquoi sommes-nous portés à nous confier à Zéde plutôt qu'à Ixe qui pourtant est bon garçon? Pourquoi Margot a-t-elle immédiatement notre confiance, tandis que Josette se morfond à se faire des amies?

Je me demandais si ce n'était pas la QUALITE DE L'AME qui répondrait à toutes ces questions?

Une âme chic, 1948, propre, moderne, souriante, bonne, patiente... ne doit-elle pas attirer les autres? Une âme compréhensive n'est-elle pas toujours aimée? Une âme au service des autres n'entraîne-t-elle pas vers le bien?

Arrêtons-nous une seconde pour considérer la vraie qualité prédominante de notre âme, et mettons le grand ou... le petit chapeau!

Marthe LAVALLEE.



A penser et à repenser

Voici quelques paragraphes de "Corps et âmes" où l'on trouve en quelques mots sobres et émouvants, une indication précise de notre rôle de femmes. Michel, médecin de quartier; sa femme, lyne qui va aider les malades de son mari. Et en deux mots, peinture de la vie ouvrière.

Et toutes ces femmes, ces mères à l'usine, ces foyers où ne bout plus la soupe, où l'on mange beef-steak-frites et conserves, dont les gosses traînent dans les rues et l'homme dans les cabarets pendant que la femme attrape des mérites à piétiner au long d'un métier à bobiner. Et tous ces cafés, ce tabac, ces taudis, ces usines, ces cinémas, cette presse, ces tentations d'une civilisation qui brûle les hommes et au milieu de laquelle, égaré, impuissant, perdu, le pauvre médecin du quartier se débat et lutte, écrasé, pour essayer en vain d'apporter un peu d'ordre, de santé, de vérité, à des foules misérables et condamnées à retomber, à peine guéries, dans leur misère. Ah! Ne plus voir que des riches! Ne plus soigner que des heureux! Pouvoir tout prescrire, n'avoir plus à tenir compte de la pauvreté, ne plus voir, ne plus savoir, ignorer la misère! Quelle tentation!

Puis, en passant par hasard chez la vieille Pauline Laburre, Michel tombe sur Evelyn: elle est venue là en cachette, elle est en train de relaver la vaisselle. C'est donc ça qu'il guérit si bien, l'impétigo de la vieille Pauline! Elle ne trahit pas, elle ne désespère pas, Evelyn! Elle reste fidèle au passé. Sauvée elle-même, elle accepte pas l'aveuglement et menteur du bien-être. pourrait s'évader, oublier, se bourgeoise, elle s'y refuse et savoir, elle reste du peuple. vient laver la vaisselle. cherche pas de grandes choses sociales. Elle soulage directement elle guérit une infortune. d'autres fassent comme elle ira mieux. Et ce sont deux qu'elle donne, à son insu, à Rester fidèle à la dure réalité, faire son effort dans son coin, sans se chercher des excuses si démesurées que leur même excuse à nos yeux d'impuissance et notre découragement.

Corps et âmes. (Vol. 2, 1948)

Maxence Van der Meulen

GAGNEZ DE L'ARGENT

A DOMICILE

Faites de l'argent à temps et au partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. National de Confectionerie Enr. de Poste Delorimier, Case 151.

AMATEURS de MUSIQUE

Vous trouverez à
La Chanson Française
ENR'G.

Un choix considérable de disques anglais et français de toutes marques.



Ainsi que toutes les Chansons Françaises et Anglaises en feuilles.

Nous avons aussi la dernière nouveauté en musique: Les disques en plastique

4453, rue St-Denis — HA. 3821

SATISFACTION — SERVICE

HENRI ORR

Mercerie — Lingerie
Jouets — Coupons

2638, Blvd Rosemont, coin 2e Ave. Mtl
FR. 6743



MESDAMES... ESSAYEZ LE SAVON EN POUDRE WINDSOR

n'endommage pas les tissus
il est doux pour les mains

DEMANDEZ-LE AUJOURD'HUI
CHEZ VOTRE MARCHAND

— Spécialité —

• Savons

• Nettoyeurs

• Désinfectants

Les Produits Windsor Enr'g.



3913, rue St-Denis, Montréal

Tél. HA. 66

ON FÊTERA LES MAMANS

Le même temps que vous recevra le présent numéro du Front Ouvrier, on inaugure la "Semaine de la Mère", dont le programme est élaboré par le Comité diocésain d'Action catholique. Le but de ces célébrations est de mieux faire connaître à tous la noblesse et la grandeur de la maternité, de marquer d'un caractère familial et chrétien la fête des mères, et de rendre un hommage public à toutes les mères de Montréal.

Le 30 avril à 11 heures a.m., en présence des représentants de chacune des associations organisatrices.

Festival public

Le public sera invité à assister, samedi 1er mai à 2 heures, au Plateau, au Festival de la fête des mères qui couronnera le concours littéraire et dramatique. Les sketches primés seront interprétés par les équipes des institutions auxquelles on décernera des prix.

On proclamera aussi Madame Raoul Laurin sous le titre de "mère de la jeunesse montréalaise".

Dimanche le 2 mai à 11 heures a.m., une grand-messe solennelle sera chantée à Notre-Dame par Son Excellence Mgr Conrad Chaumont.

Soirées de famille

Pour la semaine qui suivra, le Comité diocésain d'Action Catholique suggère aux paroisses d'organiser des soirées familiales sur le thème. On demande aussi

à tous de s'abstenir de manifestations extérieures le 9 mai, jour de la Fête des Mères, afin de ne pas diviser les familles.

Ce programme fut exposé cette semaine aux journalistes réunis à l'archevêché par Monseigneur Valois, Vicaire général.



D'UNE FEMME À UNE AUTRE FEMME

Il était déjà 4 heures et demie et Madame Lazur n'avait pas commencé à préparer son souper. Dire que les enfants n'avaient pas voulu aller aux commissions! Elle serait donc obligée d'y aller elle-même, malgré la fatigue du grand ménage, malgré les jambes qui lui font mal et l'heure qui court bien plus vite qu'elle! D'un coup de main nerveux et décidé, elle enfonce son vieux chapeau de paille sur ses cheveux gris qu'elle n'a pas le temps de peigner et elle se dirige vers le prochain magasin.

Tout en marchant elle repasse mentalement ce qu'il lui faut: deux livres de pois, du beurre, du lait, du sel et une boîte de tomates. Pourvu qu'elle arrive avant que tout le beurre soit vendu! Et si la soupe allait renverser pendant son absence! Cet ensemble de pensées accompagné par l'idée que Léon (c'est M. Lazur) ne sera pas bien content s'il arrive et trouve la maison à l'envers et la table pas mise, contribue à augmenter la fatigue de Madame Lazur qui se dépêche tant qu'elle peut pour arriver plus vite avec le résultat qu'elle entre tout essoufflée et à bout de nerfs dans l'épicerie.

Là encore, c'est la patience qui est à la mode. Du monde partout, des enfants qui ont accepté de faire les commissions de leur mère, ceux-là, des femmes en cheveux, des hommes qui viennent chercher la bière, des commissionnaires qui se chamaillent, tout cela dans une atmosphère d'impatience.

Madame Lazur pousse des soupirs à fendre l'âme et se tient tantôt sur un pied tantôt sur l'autre pour les reposer un peu. Elle se tasse toutefois pour donner à une petite femme qui tient un bébé dans ses bras la place qu'elle avait auprès du comptoir, et à ce moment-là, elle rencontre deux grands yeux gris et doux qui lui adressent une sorte de sourire.

Rien qu'à regarder ces yeux-là, elle se sent calmée. Ce sont les yeux d'une femme à laquelle elle cherche à donner un âge, mais sans y parvenir. A-t-elle trente ans ou quarante, impossible de le dire. Comment elle est vêtue? Le plus simplement du monde, et pourtant avec une grande dignité. Ce qu'elle fait? Elle attend, comme Madame Lazur, que les commis viennent la servir.

Une jasette amicale s'engage alors entre les deux femmes, et entre les phrases ordinaires de la femme aux yeux gris, Madame Lazur sent une telle paix, un tel calme qu'elle se détend les nerfs et commence à être gagnée par cette tranquille assurance.

On continue de parler du prix du lait, de la pénurie du beurre qui achève heureusement, des légumes du printemps, des enfants et du mari. Enfin, le commis arrive au tour de Madame Lazur qui lui donne sa commande et souffle à sa voisine: "Quand on pense que je vais arriver à temps pour le souper de Léon! Ça m'a fait du bien de jaser un peu avec vous, on dirait que ça m'a reposée."

La voisine garde toujours le sourire plein de bonté dans ses yeux gris mais il se mêle maintenant une toute petite pointe de fine ironie: "D'une femme à une autre femme, on peut toujours s'aider, n'est-ce pas?..."

Madame Lazur qui n'a pas remarqué sur le coup la lueur dans les yeux gris demande: "Comment se fait-il que je ne vous aie pas vue avant ce jour dans le quartier? Etes-vous nouvellement arrivée ici? Et quel est le nom de votre mari?"

— Mon mari s'appelle Joseph, moi, je m'appelle Marie et nous avons un petit garçon. Vous reviendrez me voir quand vous serez fatiguée... dit-elle, et elle sortit mystérieusement de l'épicerie avant que le commis soit venu la servir.

Madame Lazur en resta tout estomaquée. Elle était encore sous le coup de la surprise quand elle m'a raconté ce petit fait. Mais Madame Lazur me dit qu'elle ne cherche pas à comprendre mais qu'elle sait maintenant où trouver la paix. — C'est une femme, me dit-elle, et Elle nous comprend.

HELENE.

2000 LETTRES A "RADIO-PARENTS"

Les grandes émissions populaires attirent à Radio-Canada un courrier fort volumineux qui se chiffre par milliers toutes les semaines. Cela n'a rien de surprenant, car ces émissions visent précisément la masse de l'auditoire et cherchent au moyen du courrier, à sonder ses réactions.

Mais quand une émission de genre plus sérieux provoque une correspondance aussi abondante, voilà qui sert de l'ordinaire.

Cela s'est produit ces jours derniers.

A une récente émission de Radio-Parents diffusée par Radio-Canada le mardi 30 mars, à 9 h. 30 du soir, on a offert en prix la collection complète de l'Encyclopédie de la Jeunesse. Moins d'une semaine plus tard, plus de 2,000 personnes avaient écrit pour participer à ce concours et le courrier continue d'affluer à un rythme soutenu. Le cas est assez exceptionnel pour qu'il vaille la peine de le souligner.

Bassinets, Lits d'Enfants, Lits Junior, toutes grandeurs
Specialité:
Jouets et Meubles pour enfants.

Au Confort des Bébés
348a, St-Denis CR. 9059
Montréal

DOCTEUR ALBERT SYLVAIN

Spécialité:
Maladies des femmes
1570, RUE ST-DENIS
Montréal
(Près du théâtre)
Tél.: LANCASTER 1926

Frousseaux de baptême, brodés, prêts à porter, \$15. en montant. Parures de lingerie et voiles de mariées, faits sur commande modèles exclusifs, prix modérés

RAOUL VENNAT
ENRG.
3772, rue ST-DENIS
Tél. LANCASTER 1129

MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposé.

Prenez une capsule Antalgin, jouissez de la vie et soyez d'entrain et d'énergie.

En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

Soumissions faites sur demande à

CA. 4306

ATELIER F. MORIN
OUVRAGE GENERAL

Spécialités: Armoires de Cuisine, Pharmacies, Planches à repasser.
Atelier: 7417, rue DE GASPE
MONTREAL

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produits de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administrateur

743 De La Montagne
Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal

Pour l'Entreposage de vos fourrures, Appelez: **AM. 7320**

EMILE RICHARD

2% de votre évaluation ou 2 1/2 % avec assurance 12 mois

Nos voûtes à air conditionné protégeront vos fourrures contre le feu, le vol et les mites.

Réparations — Remodelage — Vente de fourrures de toutes sortes à prix raisonnablement bas.

Nouvelle adresse d'affaires

4382, rue Papineau, au sud de Mt-Royal



ONGUENT ESKIMO 75c

ECZÉMA
MAL DE BARBE — DÉMANGEAISONS
ECZÉMA CHEZ LE NOURRISSON

Les résultats dépassent votre attente
N. ROBINSON & CO. REG'D • C.P. 185, GRANBY, P.Q.

Encouragez nos annonceurs

Notre saison locale de Baseball s'ouvrira mercredi le 5-Newark à Montréal



L'équipe d'étoiles bien choisie

Des billets de \$1,000 seront remis à Turk Broda, Bill Quakenbush, Jack Stewart, Ted Lindsay, Elmer Lach et Maurice Richard pour avoir été choisis sur la première équipe d'étoiles de la saison 47-48 par les 6 instructeurs de la ligue. Le choix est excessivement satisfaisant et il n'aurait pu être plus judicieux qu'avec la nomination de Frank Brimsek au lieu de Turk Broda au poste de cerbère. Mais il faut dire que Brimsek a reçu le même total de points que le gardien de buts des Leafs et qu'un vote de plus en première position a été le fait qui a favorisé Turk Broda.

Quakenbush et Stewart, tous deux des Red Wings de Détroit, ont certes bien mérité cet honneur qui leur a échoué. De même pour Ted Lindsay qui n'avait pas de sérieux aspirants au poste d'ailier gauche. Ted promet de devenir une des plus grandes étoiles de la ligue Nationale et les saisons qui suivront feront de lui une idole des foules. Elmer Lach, comme nous l'avions prévu comme à peu près tout le monde, a supplanté tous ses rivaux au poste de pivot, grâce à la magnifique poussée de fin de saison qu'il a fournie afin de dépasser son ancien coéquipier Buddy O'Connor en tête des pointeurs de la ligue.

Il en doit toutefois une fière chandelle à Maurice Richard, son coéquipier à l'aile droite, qui s'est surpassé et a travaillé corps et âme durant les dix dernières parties de la cédule. Maurice en a récolté lui-même une place sur l'équipe d'étoiles pour la quatrième année consécutive. Il est terminé en 5ième place chez les pointeurs, ce, en jouant moins de joutes que tout autre des 15 meilleurs compteurs.

La seconde équipe présente toutefois moins de mérites. Les instructeurs ont choisi Frank Brimsek dans les buts, Neil Colville et Kenney Reardon à la défense, Gaye Stewart, O'Connor et Poile à l'avant. La ligne d'avant est très bien de même que Brimsek dans les buts, mais les joueurs de défense auraient dû être Gus Mortson et Jimmy Thompson des Leafs de Toronto. Nous n'aimons pas les joueurs des Leafs outre mesure et nos lecteurs le savent très bien. Mais nous savons reconnaître quand même leur talent et nous avons été surpris de voir que Mortson et Thompson avaient été supplantés par Reardon et Colville.

Les deux jeunes bloqueurs des Maple Leafs ont grandement aidé le club de Happy Day à remporter le championnat de la N.H.L. et la Coupe Stanley. Ils ont démontré beaucoup de solidité et de constance et il est surprenant que les instructeurs des différents clubs ne leur ont pas reconnu leur valeur. En terminant, disons que le premier club d'as a été celui que presque tous les chroniqueurs sportifs, dont nous même, envisageons sauf peut-être pour le poste de cerbère où Broda et Brimsek se partageaient la vedette.

Gérard Côté et la reconnaissance

Comme le disait justement en fin de semaine notre confrère Charles Mayer, Gérard Côté a apporté au Canada autant de publicité que la patineuse de fantaisie Barbara Ann Scott. La différence, c'est que l'on a reconnu les mérites de la championne du patin alors que les exploits de Gérard Côté sont tombés dans l'oubli. Ses victoires du marathon de Boston en 1940, 43, 44 et 48 ne lui ont jamais valu que quelques lignes de publicité dans les journaux américains et que quelques mots dans ceux du Canada.

En plus de ces quatre victoires à Boston, Côté a remporté 3 fois l'autre fameux marathon américain celui de Yonkers. Mais jamais on a pensé, comme c'est le cas pour Barbara Ann Scott, à lui organiser une fête civile, à le trompeter de par les villes, à le recevoir en conférence de presse, etc. Le gouvernement de notre pays n'a même jamais daigné lui envoyer un message de félicitations comme il s'empresse de le faire à chacun des triomphes de Barbara Ann. Il n'a pas pensé que Côté défrayait seul les dépenses de tous ses voyages pour se rendre aux lieux de ses triomphes et qu'il serait bon pour lui d'obtenir une position enviable et plus luxueuse.

Polins et commentaires

Emile Dagenais, le seul canadien français des Sénateurs d'Ottawa, a donné la victoire au club de Tommy Gorman dans la dernière joute de la série semi-finale pour la Coupe Allan en comptant le but victorieux 4 minutes avant la fin. Ce but éliminait les Tigers des séries et permettait aux gars de Gorman de passer en finale, grands favoris des experts... Lorne Cnabot, le jeune fils de l'ancien célèbre gardien de buts de la N.H.L., a brillé d'un vif éclat dans les séries pour la Coupe Memorial. Lorne toutefois, décline toutes les offres des clubs professionnels... Les Braves de Boston ont désappointé depuis l'ouverture de la saison dans la ligue Nationale de baseball. De même que les Yankees et les Red Sox dans la ligue Américaine. Aussitôt que leurs étoiles se seront "déroutées", ils promettent cependant de remonter aisément la côte... Les Dodgers de Brooklyn ne nous semblent pas de taille pour aspirer au championnat et ils devront se contenter de la 3ième ou 4ième place... Les Athlétiques ne gagneront pas le championnat assurément mais ils seront quand même la surprise de l'année dans le baseball...

Bob Feller a bien débuté la sai-

son avec trois victoires consécutives. Il semble tout-à-fait remis de son mal de bras qui l'a handicappé au cours de 47. Ewell Blackwell devrait lui aussi dominer de nouveau le département de lanceurs de sa ligue. Un poll récent chez les chroniqueurs américains révèle que Ted Williams est favori pour terminer la saison avec la meilleure moyenne au bâton dans les deux ligues majeures, et que Kiner et Mize se disputeront l'honneur du plus grand nombre de circuits...

C'est Pat Beauchamp et non Pat Duchesne qui a sauvé la vie à une personne au camp d'entraînement des Dodgers... Un nouveau club de raquettes est à s'organiser sérieusement pour l'hiver prochain à Montréal. Il portera le nom de "Club de raquette Maisonneuve". Pour ceux qui voudraient en devenir membres, communiquez avec Léo Surprenant le jour à MA. 3538... Paul Guertin nous informe que Le Front aura encore des correspondants cet été dans les diverses villes de la ligue Provinciale... Nos lecteurs pourront donc suivre les activités de cette ligue de très près et lire les commentaires de ceux qui "couvriront" ces équipes dans les villes mêmes où elles évoluent...

Une grande foule est attendue pour cette partie d'ouverture où le maire de Montréal, Camillien Houde, lancera la première balle. — Berhman lanceur, et Dapper receveur. — Les clôtures du champ centre rapprochées. — Estrades aménagées.

(Par André RUFFANGE)

Les amateurs de baseball se rendront mercredi prochain au Stade de la rue Delorimier pour y voir évoluer pour la première fois cette année la nouvelle édition 1948 du fameux club ROYAL DE MONTREAL. De brillantes cérémonies d'ouvertures marqueront ce début de notre saison locale de baseball. Après le tintamarre des trompettes et des clairons, le maire de la ville de Montréal, Son Honneur Camillien Houde, lancera la première balle, de son estrade sur la ligne du troisième-but.

Puis "Play Ball" criera l'arbitre en arrière du marbre! Les joueurs prendront leurs positions respectives: les Royaux de Montréal au champ et les Bears de Newark au bâton. L'annonceur officiel, après le chant du "O Canada" et du "God Save The King", fera résonner dans les oreilles des milliers de supporteurs de notre équipe son traditionnel: "Premier homme au bâton pour Newark; first man up for Newark: le champ gauche Garrison, leftfielder!" et les hostilités débiteront...

La batterie de Montréal sera probablement composée de Hank Berhman comme lanceur et de Cliff Dapper comme receveur. On sait que les Royaux possèdent une équipe de nouveau bien balancée cette saison et ils sauront fournir de sensationnels moments à leurs supporteurs. Ils seront à Montréal pour y disputer 13 parties, si la pluie ne se met pas de la partie (C'est le cas de le dire!). Ils devront quitter Montréal le 16 mai, après leurs joutes contre les Chiefs de Syracuse pour aller évoluer à Baltimore, contre les Orioles.

S'il pleut mercredi, la joute d'ouverture sera remise au lendemain jeudi. Dimanche le 9, il y aura programme-double contre les Orioles de Baltimore. Ce sera le premier programme-double de la saison locale. Les joutes du soir n'auront probablement pas lieu avant le milieu de juin.

Les autorités du Royal sont les mêmes que par les dernières années, si ce n'est que le remplacement du gérant-général Nel Jones par le sympathique Buzzie Bavasi. Mel Jones est maintenant avec les Saints de St-Paul, une autre équipe de l'organisation de clubs-fermes des Dodgers de Brooklyn. Clay Hopper pilote encore nos gars et les amateurs prendront plaisir à revoir le charmant citoyen du sud, sur la ligne du troisième-but.

Horizons...

(Suite de la page 3)

3. Les représentants ruraux de l'Office National du Film, ainsi que les dirigeants des cinémathèques locales pourront désormais offrir aux spectateurs de leurs séances de cinéma des documentaires du genre ciné-actualités. Ces courts métrages réalisés chaque mois par l'ONF et distribués sous le titre Coup d'oeil ont pour but de mieux renseigner les Canadiens spécialement ceux des campagnes, sur les principaux événements de la scène nationale et internationale.

4. Au Canada comme ailleurs, la mode — aussi vieille que le temps — réapparaît chaque saison, toujours nouvelle et... toujours plus fraîche. C'est que la mode est aujourd'hui un art, en plus d'être une industrie prospère, la quatrième en importance dans notre pays. Grâce à notre industrie des textiles, le mode ne nous vient plus essentiellement de Paris ou de New-York, mais elle est un produit de chez nous, une création canadienne. Création canadienne est une réalisation de l'Office National du Film.

5. Dans tous les pays, planter un arbre constitue une action traditionnelle. Un proverbe arabe nous dit que "celui qui a planté un arbre n'a point passé vainement sur la terre". Il y a quelques mois la ville de Sherbrooke entretenait une campagne d'embellissement pen-

PARADE SPORTIVE PAUL TUART

La gymnastique en vedette

Tout récemment, nous avons assisté avec quelque 200 personnes à une Parade de spécimen de la gymnastique. C'est réellement surprenant de voir comment on peut développer les muscles du corps par un entraînement assidu et cela également avec un nombre infini de sacrifices. Ce n'est un secret pour personne, qu'un athlète qui veut réussir dans n'importe quelle sphère de l'athlétisme doit en tout premier lieu suivre un entraînement avec des exercices appropriés au dit sport où il veut exceller. Ces derniers mots en surprendront peut-être quelques-uns mais nous appuyons sur les exercices spéciaux à tel ou tel sport. Pour résumer, disons qu'on diffère sensiblement d'exercices physiques dans la pratique des sports. Tous cependant convergent vers un même point: La santé.

Pas un champion pourra prétendre qu'il n'a pratiqué aucun exercice physique avant d'atteindre la gloire. Depuis quelques années, on fait ici et là des espèces de tournois, des concours établissant les résultats de la culture physique. Ben Weider, instructeur de culture physique, éditeur de la revue bilingue, Santé et Force, était l'organisateur de la récente soirée au théâtre Français au cours de laquelle on couronna la reine de Montréal au point de vue culture physique. C'était le 1er concours du genre faisant suite aux titres de Messieurs Montréal, Québec, Canada et Amérique. Certes, ça semble plus curieux d'établir un concours de ce genre chez les dames pour trouver la personne qui a obtenu les meilleurs résultats athlétiques après l'exécution de mouvements de gymnastique sans fin. Certaines peuvent (comme certains hommes d'ailleurs) les avoir exécutés dans le but "d'attirer" les regards... Si on regarde l'autre côté de la médaille, ça prouve simplement qu'après maints sacrifices on peut toujours parvenir à quelque chose...

Demandez aux Gérard Côté, Yvon Robert, Maurice Richard, Emile Bouchard, Roland Gladu, Jean-Pierre Roy, et autres comment ils sont parvenus au sommet de leur gloire. Demandez-leur s'ils n'ont pas dû s'exécuter en mouvements de gymnastique quelcon-

dant laquelle on procéda à la plantation de centaines de jeunes arbres. Une pareille initiative est une preuve irréfutable de la vitalité d'une ville, et du bon goût de ses citoyens. Embellissement municipal est une réalisation de l'Office National du Film.

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



Ces résultats n'arrivent qu'après des sacrifices de plusieurs années.

Edouard Therriault une autre preuve de patience

Edouard Therriault par exemple, mesure à peine cinq pieds quelques pouces. Il faut le voir pour constater quels résultats obtenus. Il est loin d'être grand, n'est pas donné à tous de mesurer dans les 5 pieds 8-9-10 et plus. Therriault prouve qu'il peut tout de même posséder un corps à nul autre pareil. Il le dit en passant que ce dit Edouard Therriault a remporté la palme lors d'un concours pour reconnaître l'homme le mieux musclé de l'Amérique. Déjà ses deux frères âgés de 2 et 4 ans promettent l'avenir, car sur la scène du théâtre Français à la soirée organisée par l'instructeur Weider, les futurs émules d'Edouard Therriault exécutèrent maints mouvements surprenants pour des jeunes de cet âge.

Frank Galiardi, attaché au camp d'Emile Maupas à Val Morin, puis tout près d'une décennie tout juste de remporter le titre Monsieur Montréal pour l'an 1947, le jugea le déclarèrent le meilleur musclé. Galiardi a servi également de modèle aux Beaux Arts. L'instructeur du camp Maupas prétend qu'un très grand nombre d'hommes peuvent facilement l'imiter, il fit simplement de s'y mettre d'une façon constante et méthodique. Le camp de M. Maupas a une renommée internationale et cela depuis fort longtemps.

Disons incidemment que le camp de vétérans M. Maupas compte de plusieurs coudées "faire la bête" à des "jeunesses" de quelque quarante années de moins que Emile Maupas.

Tout en parlant de camp de culture physique à Val Morin, le genre dans la province, nous venons d'apprendre que l'un de nos frères doit y faire son apprentissage. Il n'y en aura jamais trop de camps de "santé". Roméo Gauthier, professeur réputé de culture physique, un B.A., vient de nous apprendre qu'il ouvrira son "Académie de Santé" à St-Gabriel de Brandon, très bientôt. Sur ce, à la chaîne et SPORTez-vous bien.

80 DIFFERENTES PHOTOS POUR UN DOLLAR

La plus belle collection actuelle de photos autographiées par les célébrités du sport.

.05 de plus pour chaque photo spécifiquement demandée d'un joueur en particulier.

PARADE SPORTIVE

4314, rue St-André, Montréal 34.

La ligue de baseball provinciale s'ouvre sous d'heureux auspices

M. Léopold Durivage, président du circuit, nous déclare que cette saison marquera un succès sans précédent. — Il ne prévoit aucun danger de fiasco financier pour aucun des clubs. — Les équipes, dit-il, sont toutes bien balancées. — M. Durivage sera sévère sur le nombre des joueurs étrangers embauchés par chaque équipe. — Le circuit Durivage demeurera hors du baseball organisé.

Par PAUL GUERTIN

"Nous allons commencer dimanche une saison qui sera exceptionnellement fructueuse. L'enthousiasme est grand dans toutes les villes du circuit et tous les clubs attendent avec impatience l'ouverture de la cédule. — Chaque équipe s'est considérablement renforcée et la lutte sera extrêmement contestée si l'on en juge par la force à peu près égale des clubs", voilà ce que nous déclarait, mardi midi, dans une interview téléphonique, le président de la Ligue de baseball provinciale, M. Léopold Durivage.

Durivage ne croit pas que les clubs de St-Jean et Sherbrooke soient plus puissants que les autres. Ils seront les clubs à battre. L'admet, nous a-t-il dit, toutes les autres équipes sont fortes et la lutte sera contestée. Les clubs sont mieux balancés qu'on est peut-être porté à le croire en certains milieux, d'ajoute le président.

Raison de cette impression après nous due au fait que la ligue n'est plus l'affaire du circuit comme tel mais qu'elle est l'initiative de chaque club. On sait que les directeurs de clubs ont décidé de ne point voter pour la publicité de la ligue et que chaque équipe doit se charger de sa propre publicité. Sans doute ce qui explique qu'on entende peu parler de certains clubs qui croient moins peut-être à la valeur de la publicité. Nous souhaitons que ce manque de publicité, en tout cas, ne se traduise pas en de trop maigres recettes pour ces équipes.

DE FIASCO FINANCIER EN PERSPECTIVE

Nous avons demandé à M. Durivage ce qu'il pensait de certaines rumeurs voulant que la ligue soit exposée à un fiasco financier avec la nouvelle politique adoptée par certains clubs de payer des salaires excessivement élevés. Le président ne nous a pas répondu que la nouvelle saison apporte de ce fait une expérience unique, mais il nous a déclaré être absolument convaincu que les clubs sauront s'indemniser de cette expérience. N'oubliez pas, nous a-t-il dit, que chacun de ces clubs est bien financé par les conseils de ville, les comités de commerce et autres organisations. De plus, un club de jeu si amélioré ne peut que contribuer à attirer de nouvelles foules encore beaucoup plus nombreuses, ce qui se traduit en des recettes rondes. "Non, je ne crois pas que les clubs éprouvent des difficultés financières", a conclu le président.

Vous croyez-vous pas que certains clubs aient dépassé la limite concernant l'embauche de joueurs étrangers? avo-

nous aussi demandé à M. Durivage. — "Je ne le crois pas, a-t-il répondu. De toute façon, vous pouvez tend faire un succès de cette ligue dont il est justement fier. "Notre circuit est le plus fort après la Ligue Internationale, nous a-t-il dit en terminant. Et M. Durivage a raison. La tenue des clubs de son circuit contre ceux de la Ligue Indépendante du président Molini, lors des récentes joutes d'exhibition, l'a clairement démontré. Le circuit Durivage est le circuit le plus excellent des circuits entièrement canadiens.



Jean-Pierre Roy qui gérera le club St-Jean, au cours de la prochaine saison. Roy, qui est bien connu à Montréal, est fort confiant de garder le championnat à St-Jean pour une autre année.

vous annoncer que le président de la Ligue entreprendra une enquête très sévère sur ce point auprès de tous les clubs dès le tout début de la saison. L'an dernier nous permettions à chaque club d'aligner 6 joueurs étrangers, cette année nous avons porté ce chiffre à 8. Il devra être scrupuleusement respecté."

A L'ECART DU BASEBALL ORGANISÉ

Comme nous soulignons la présence de certains joueurs bannis du baseball organisé dans le circuit provincial, M. Durivage en a profité pour nous déclarer: "Tant que je serai président de la Ligue, notre circuit ne fera pas partie du baseball organisé. Aussi n'entend-il pas être lié par ses lois et règlements."

Enfin le président de la Ligue de baseball provinciale en-

voici le programme de la journée d'ouverture, dimanche, le 2 mai. Farnham joue à St-Jean à 1 h. 30 et St-Jean à Farnham, à 6 h. 30 p.m.; Granby visite St-Hyacinthe à 1 h. et reçoit la visite du St-Hyacinthe à 5 h. 30; Sherbrooke se rend à Drummondville à 1 h. 30 et reçoit Drummondville à 5 h. 30.

L'ancien champ droit des Royaux de Montréal qui connut une si belle popularité particulièrement comme frappeur dans la Ligue Internationale tentera de conduire le Sherbrooke à la victoire avec une pleiade d'étoiles qu'il a lui-même recrutées.

Demain, le 2 mai, au parc de la rue Laframboise s'ouvrira la saison 1948. Les deux premières joutes se disputeront entre les éternels rivaux, les Saints de St-Hyacinthe et le Grand-B de Grandby. Après les cérémonies d'ouverture, nous assisterons à cette joute si ardemment attendue. Ne manquez pas cette partie qui ne manquera pas d'être éblouissante au possible.



Potins... Le club de baseball Séminaire fera encore partie de la Ligue Intermédiaire du Service des Loisirs. Le club compte sur des étoiles tels que Ouellette, Deland, Boivin et le versatile François Ménard. Ce dernier nous a appris qu'il frappait la balle les yeux fermés.

Sports

par Paul Guertin

Si une ligue du Québec réussit à voir l'un de ses clubs s'assurer l'une des trois coupes, emblème de la suprématie au hockey, ce sera, comme on le sait, la Ligue Senior. Or, ironie du sort, ce club en sera un d'Ontario, soit les Sénateurs d'Ottawa. Mais la coupe Allan ne sera pas facile à conquérir pour les Sénateurs. Ceux-ci ont un très bon club et ils ont certes prouvé qu'ils avaient de l'étoffe en revenant à plusieurs reprises de l'arrière au cours des séries éliminatoires. C'est le propre des clubs supérieurs de revenir de l'arrière. Mais les Flyers d'Edmonton possèdent une équipe de fort calibre.

Plusieurs se sont demandé pourquoi ces joutes Est-Ouest n'étaient pas disputées sur une glace absolument neutre. On sait, en effet, que les parties seront jouées à Edmonton et Calgary. La raison en est une d'ordre financier. Comment voudrait-on, en effet, que des gens de Toronto, par exemple soient fort attirés par des joutes où ils n'ont aucun représentant. Les recettes ne peuvent qu'être plus élevées en jouant ces parties devant des auditoires intéressés. De plus, en raison des distances, on ne peut songer à jouer un certain nombre de parties dans l'Est puis un certain nombre dans l'Ouest. On a donc pris le parti de les disputer toutes dans un même coin.

En parlant du hockey, soulignons que la tenue des Flyers de Barrie contre les Bruins de Port Arthur n'est pas de nature à flatter la vanité des amateurs de hockey québécois. Nous avons cru que le club qui avait battu nos champions éliminerait facilement les champions de l'Ouest. Mais ce n'est pas ce qui semble devoir se produire... Faudrait-il donc en conclure que les porte-couleurs de notre province ne sont guère une menace aux clubs des autres provinces?...

Dans le domaine du hockey, toujours, Jimmy Coleman, rédacteur sportif du Globe and Mail de Toronto, écrit que les amateurs de la Ville Reine n'ont pas raison d'être offusqués s'ils n'ont réussi qu'à placer un seul représentant sur les deux équipes d'étoiles. Les Leafs, soutient-il, n'ont pas gagné le championnat et la coupe Stanley grâce à des étoiles individuelles, mais grâce à un esprit d'équipe. Toutefois, Turk Broda qui a réussi, dans les deux dernières joutes, à se hisser seul en tête des gardiens de buts de la N.H.L., aurait collecté quelque chose comme tout près de \$15,000 grâce aux divers bonis qui lui ont été accordés... Ou aurait offert à Toe Blake le poste de gérant général du Houston pour la saison prochaine. Il demeurerait, il va de soi, pilote de l'équipe... Mais Blake a bien déclaré qu'il enten-

rait continuer, si possible, à évoluer avec le Tricolore, l'an prochain, afin d'abaisser le record de Bill Cowley.

Le combat Graziano-Zale, le 9 juin prochain, aura lieu au parc de baseball des Bears de Newark. On pourra y accommoder environ 30,000 personnes. On semble d'avis, paraît-il, dans les cercles pugilistiques de cette ville, que l'échelle pour les prix des sièges devra être fixée à un niveau assez élevé, si les organisateurs entendent réaliser quelques bénéfices. De toute façon, ceux-ci ne négligeront rien pour en faire un succès, car si l'on en croit un reporter averti, le grand désir du "Tournament of Champions" qui patronne l'affaire, le combat serait un véritable "test". On voudrait essayer de briser le monopole qu'exercent sur la boxe la ville de New York et le 20th Century Sporting Club. Si l'on réussit à faire du combat un succès indiscutable, Newark verrait un autre match de championnat de cette même catégorie, en septembre. Les adversaires seraient le gagnant de la rencontre Graziano-Zale et Marcel Cerdan.

Dans un match d'exhibition disputé ces jours derniers à Montréal, Henri Rochon avait raison de Mlle Pauline Betz, l'ancienne championne du tennis amateur des Etats-Unis. Il est vrai que Mlle Betz n'était pas parfaitement en forme, mais Rochon a démontré que ses dernières expériences aux Etats-Unis et aux Bermudes lui avaient grandement profité... Yvon Robert revient d'une tournée triomphale en France où il a battu les meilleurs adversaires qu'on lui a opposés... Peter Campbell, président des Maple Leafs de Verdun de la Ligue Internationale est d'avis qu'il possède en mains un bon club. La nouvelle entente du Toronto avec les Phillies s'avérerait très profitable au club de la Ville Reine. On sait que les Phillies entendent suivre l'exemple de Branch Rickey et développer un vaste système de fermes... Le club Toronto aligne au champ centre Johnny Wela qui est le frère de Lou des Royaux de Montréal.

Mon journal

(Suite de la page 2)

une réalisation de l'Office National du Film.

Où va l'Europe? Où va le monde? Telles sont les questions que se posent actuellement ceux qui siègent à l'Assemblée des Nations Unies. Certes, dans le règlement de l'après-guerre, et la solution des problèmes internationaux, ils n'ont pas perdu leur temps à date. Mais il reste encore beaucoup à faire. Beaucoup plus qu'il n'a été fait. Il faut que chaque pays prenne de plus en plus conscience de ses responsabilités sur le plan mondial. Mais avant de régler les disputes de frontières, il faut d'abord songer à nourrir les enfants d'Europe, leur réapprendre à sourire et à jouer. Les héritiers de la paix, un documentaire sur la misère des enfants d'Europe, est une réalisation de l'Office National du Film.

Attention!

Quelqu'un serait-il intéressé à "couvrir" les activités du club Trois-Rivières de la Ligue Canado-Américaine Le Front Ouvrier, en retour de chroniques qu'il lui ferait parvenir chaque semaine, s'engagerait à faire les démarches pour lui obtenir un laissez-passer de la direction des Petits Royaux, laissez-passer qui lui permettrait d'assister gratuitement aux joutes locales du club. Si quelqu'un est intéressé à signer ainsi des chroniques dans le Front Ouvrier moyennant un laissez-passer, qu'il écrive aussitôt à Paul Guertin, directeur des pages sportives de ce journal.

P. G.

Saulnier portera peut-être les couleurs du Saint-Hyacinthe

Les Saints ont bien impressionné contre le Ville-Emard, dimanche dernier. — Ti-Conne Lecompte est dans nos parages.

(par M. Beauregard) Les Saints ont donné une très bonne impression à leur première joute sur le losange contre le Ville-Emard. Mike Rollins a été un dangereux coéquipier, comme tout semble indiquer, le plus fort canon des Saints. Melvin Carroll démontre une grande combativité derrière le bâton. Il ne sera peut-être pas le meilleur receveur de la ligue, mais son vouloir et son coup de poignet le classeront certainement parmi les premiers.

Nous notons aussi la présence dans nos parages de Ti-Conne Lecompte, ancien lanceur des Saints, il y a deux saisons. Ti-Conne nous a laissé un très bon souvenir et nul doute qu'il est un athlète encore capable de se faire valoir. Doucet, ancien champ centre du Drummondville, s'entraîne avec les locaux. Doucet connaît de merveilleux succès sous les couleurs de Drummondville. Il est un dangereux coéquipier, en plus d'être un voltigeur de première valeur. Claude Robert est arrivé à St-Hyacinthe, la semaine dernière, et il s'entraîne avec les Saints. Bazinet, Claver et Savary, nos as locaux ont aussi montré leur vouloir. Ils ont suivi un rigoureux entraînement et leur forme est remarquable.

Demain, le 2 mai, au parc de la rue Laframboise s'ouvrira la saison 1948. Les deux premières joutes se disputeront entre les éternels rivaux, les Saints de St-Hyacinthe et le Grand-B de Grandby. Après les cérémonies d'ouverture, nous assisterons à cette joute si ardemment attendue. Ne manquez pas cette partie qui ne manquera pas d'être éblouissante au possible.

Potins... Le club de baseball Séminaire fera encore partie de la Ligue Intermédiaire du Service des Loisirs. Le club compte sur des étoiles tels que Ouellette, Deland, Boivin et le versatile François Ménard. Ce dernier nous a appris qu'il frappait la balle les yeux fermés.

En Scrutant l'HORIZON...

La charité est encore de mode

La charité était de mode, chez nous, il y a cent ans.

En ce temps-là, les Canadiens français avaient décidé d'accueillir des centaines d'orphelins irlandais. Un vieillard nous racontait récemment l'histoire de deux de ces enfants, recueillis par des habitants pauvres mais charitables. Ces deux petits Irlandais sont devenus prêtres plus tard, et ils ont longtemps exercé leur ministère dans les Cantons de l'Est.

Dimanche dernier, à Montréal, j'entendais mon curé, du haut de la chaire, lisant une lettre pastorale de Mgr Charbonneau. L'archevêque de Montréal demandait à tous les catholiques de son diocèse d'ouvrir leurs bras, à l'exemple des ancêtres, aux enfants déshérités d'Europe. On en choisira mille: des enfants parfaitement sains, entre quatre et neuf ans. Et l'on demande des familles qui seront assez chrétiennes pour les abriter.

Ces enfants-là sont pour la plupart nés de la guerre, orphelins dès le berceau. Qui plus est, dans bien des cas, ils ont été déracinés par cette même guerre, transportés dans un pays qui n'est pas le leur. Ils ne peuvent compter se faire un avenir, puisque les régions où ils se trouvent sont dévastées. Il y a danger qu'ils perdent le goût de vivre. Et quand on perd le goût de vivre il y a bien des chances pour qu'on perde la foi.

Il s'agit de donner à ces enfants une famille, un pays, une vie. Il s'agit de leur conserver une foi. C'est pour nous un devoir.

Pas de problème ouvrier aux Etats-Unis?

"Ils" ont eu Walter Reuther.

Qui ça, "ils"? On ne le sait pas. Il y en a qui disent que ce sont les communistes. On sait que Reuther a "nettoyé" l'union américaine des travailleurs de l'automobile (C.I.O.). Il l'a nettoyée efficacement et démocratiquement. Il y en a d'autres qui disent que c'est le fait de patrons antiouvriers.

Dans l'un comme autre cas, ça serait étrange. Les communistes n'en mènent pas très large aux Etats-Unis. En abattant Reuther, ils auraient risqué de se mettre définitivement à dos les ouvriers américains, sans compter que le gouvernement est en mesure de casser les reins aux assassins.

Pour ce qui est des patrons, ils n'ont aucun intérêt non plus à mettre les ouvriers en rage. Ni à tuer leurs chefs, en faisant ainsi des sortes de martyrs. De toute façon, Reuther, qui n'est pas mort, mais perdra probablement l'usage de l'un de ses bras, pourra compter à l'avenir sur un prestige accru.

En tout cas, quel qu'ait été l'assaillant, c'est un lâche. Reuther, père de famille, était dans sa cuisine, et venait de préparer un "lunch" pour sa femme et lui-même. Le bandit a tiré par la fenêtre, située à cinq pieds du chef ouvrier.

Reuther est tombé. Mais il s'est ensuite traîné jusqu'à la porte, comme pour attraper le bandit.

Reuther avait déjà été victime d'un attentat, il y a dix ans. Mais comme ce n'est pas un peureux, il a continué son travail.

Son cas nous laisse voir, jusqu'à quel point ils sont dans les patates, ceux qui disent que les chefs ouvriers ne travaillent que par intérêt!

Le Prêt d'Honneur et l'apprentissage

La campagne du Prêt d'Honneur de la Saint-Jean-Baptiste tire à sa fin. D'après ce que nous avons pu voir, les résultats seront plus que satisfaisants. C'est ce que nous a dit M. Thomas Bertrand, administrateur du Prêt. Comme nous lui demandions des chiffres, il nous a fait comprendre que la compilation prendra bien quelques semaines.

M. Bertrand a aussi attiré notre attention sur un point particulièrement intéressant pour nos lecteurs.

Il y en a qui sont sous l'impression que le Prêt d'Honneur est fait exclusivement pour les jeunes qui veulent embrasser une profession libérale ou entrer aux grandes écoles pour devenir architectes, ingénieurs, etc.

C'est une impression fautive. Le Prêt d'Honneur a aussi accordé un bon nombre de prestations à des jeunes qui veulent entrer à l'école Technique ou aux Ecoles d'Arts et Métiers. Le Prêt d'Honneur est intéressé à aider à la formation de bons ouvriers, compétents et connaissant bien leur métier. Il est tout prêt à augmenter cette année le nombre de ses prestations aux jeunes travailleurs.

Nous rappelons ici les règlements du Prêt d'Honneur.

Tout étudiant qui désire bénéficier des avantages du Prêt doit:

- a) se présenter au bureau entre le 1er mai et le 1er juillet;
- b) remplir une formule officielle de demande;
- c) fournir les références intellectuelles et morales requises par le bureau;
- d) et si la demande est agréée, signer une reconnaissance de dette.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal, 18.

Pour le moment, le Prêt d'Honneur doit restreindre ses prestations aux jeunes de Montréal, ou aux autres jeunes qui veulent étudier à Montréal.

Il est encore temps de souscrire au Prêt d'Honneur. C'est une institution qui travaille pour nous.

Une maison pour \$25.00 par mois

Après avoir bien étudié les lois fédérales et provinciales, un comité du logement des Syndicats nationaux est venu à la conclusion qu'un

ouvrier peut avoir une maison à lui pour \$25.00 par mois.

Cette constatation n'est pas une simple parole en l'air. Les Syndicats semblent bien vouloir donner des suites concrètes. On peut dire de présent que les Syndicats embarquent dans la bataille du logement.

Pour mieux renseigner les ouvriers, le comité du logement a tenu une assemblée spéciale, le soir de cette semaine, à l'Ecole des Arts et Métiers de Montréal. Plusieurs conférenciers ont expliqué les lois fédérales et provinciales et le plan des maisons a été tracé par un architecte de grande renommée.

Dès la semaine prochaine, "Le Front Ouvrier" fera écho aux révélations de cette assemblée.

M. Barrette appuie

l'Institut ouvrier

La fondation de l'Institut ouvrier est de plus en plus certaine.

Une délégation est allée voir le ministre du Travail, l'hon. Barrette, pour lui présenter un mémoire. Cette délégation était formée de M. Marcel Francq, de la Fédération provinciale du travail (F.A.T.), Horace Laverdure, du Comité central des Syndicats nationaux de Montréal (C.T.C.C.), Gérard Picard, président de la C.T.C. et W. J. Smith du Conseil du Travail de Montréal (C.C.T.). M. le sénateur Léon Mercier-Gauthier représentait le chancelier de l'université de Montréal.

Voici quelques extraits du mémoire:

"Cette institution aura pour but la formation des travailleurs et l'entraînement des dirigeants ou futurs dirigeants du mouvement ouvrier spécialisé notamment en ce qui a trait aux sciences et aux réalités économiques et sociales et aux problèmes du monde ouvrier et des organisations ouvrières.

"L'enseignement se donnera sous forme de sessions intensives portant sur les questions théoriques et pratiques qui intéressent les milieux ouvriers: sciences économiques, histoire des problèmes ouvriers au Canada, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Belgique et en France, etc., législation ouvrière et ses applications pratiques, conventions collectives, règlements des conditions de travail, etc.

"La direction sera assurée par un comité composé de quatre représentants de l'Université et huit représentants des principales organisations ouvrières. Ce comité verra à préparer le programme des sessions intensives et des cours, organiser des périodes d'enseignement et à choisir les conférenciers."

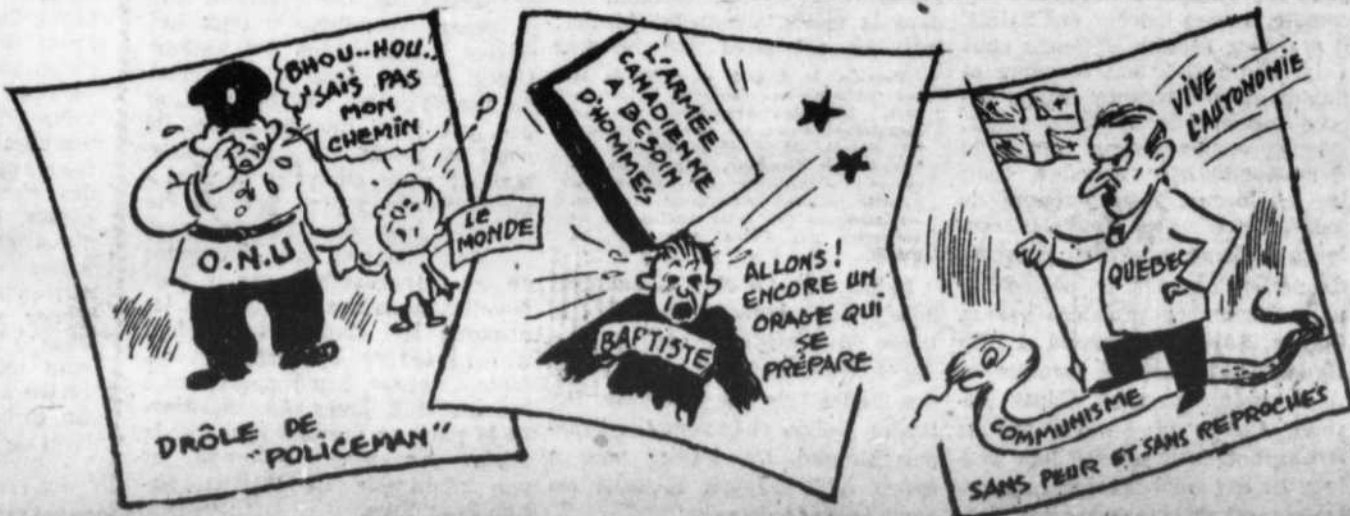
Le ministre a pris connaissance du mémoire puis il s'est déclaré heureux de la fondation. Il a dit que c'était une pressante nécessité.

Il a souligné la participation des diverses fédérations syndicales.

Pour finir, il a promis son appui à l'Institut ouvrier. Bravo!

Réginald BOISVERT

C'est pas des FARCES
Par Paul LeDuc



Ne détruisez pas
"LE FRONT OUVRIER"
Passez-le à un ami